

Auswärtiges Amt

1940 No. 4



Documents  
relatifs  
à la politique franco-anglaise  
d'extension de la guerre

Berlin 1940

Imprimerie Müller & Sohn, Berlin



## Table des matières

**Discours prononcé par le Ministre des affaires étrangères du Reich von Ribbentrop devant le Corps diplomatique et la Presse étrangère et allemande le 27 avril 1940**

---

### **Aperçu**

### **Documents**

#### **Groupe A:**

Ordres trouvés sur des officiers anglais faits prisonniers à Lillehammer

#### **Groupe B:**

Télégrammes chiffrés, décodés, extraits du livre de contrôle du consul britannique à Narvik

#### **Groupe C:**

Ordre d'espionnage donné au consul anglais à Narvik par le directeur du service des renseignements de l'Amirauté britannique

#### **Groupe D:**

Extraits des papiers de l'attaché naval de France à Oslo

#### **Groupe E:**

Documents du Ministère des affaires étrangères trouvés à Oslo



## Excellences!

### Messieurs des missions diplomatiques et Messieurs de la presse étrangère et allemande!

Je vous ai invités à venir aujourd'hui pour vous communiquer directement une série de documents politiques qui, de l'avis du gouvernement du Reich, sont de la plus grande importance pour l'opinion publique mondiale, et notamment pour les gouvernement des pays neutres.

Voici ce que j'ajouterais à ces documents au nom du gouvernement du Reich:

Le 3 septembre les dirigeants de l'Angleterre et de la France ont déclaré la guerre au Reich allemand. Ils n'avaient aucun motif raisonnable de le faire. Depuis janvier 1933, le peuple allemand et son Führer n'ont cessé de manifester leur volonté de vivre en paix et en amitié avec le peuple anglais et le peuple français. Cependant, dans de telles circonstances, le peuple allemand a accepté avec une énergie sacrée la guerre qui lui était déclarée. Le projet des dirigeants anglais et français de démembrer le Reich allemand, d'enlever ses droits politiques au peuple allemand et de ruiner son économie échouera contre les forces unies de la nation allemande.

Ayant reconnu de prime abord qu'attaquer directement la ligne Siegfried n'avait aucune chance de succès, et l'allié polonais lancé contre l'Allemagne par les dirigeants français et anglais ayant fait fiasco, on rechercha désespérément de nouvelles possibilités d'atteindre l'Allemagne.

La direction politique et militaire des Puissances occidentales prit donc comme idée fondamentale de sa politique de guerre l'extension des théâtres de guerre. L'Angleterre et la France s'efforcent donc par tous les moyens, depuis le commencement de l'année, d'opérer un déplacement du théâtre de la guerre en y précipitant des États neutres.

Les petits États de l'Europe notamment semblent aux dirigeants anglais tout indiqués à cet effet, et leurs peuples sont considérés comme des troupes auxiliaires dont on a besoin pour ménager son propre sang comme le veut la vieille coutume anglaise. Afin de fonder par la propagande cette politique d'extension de la guerre, les hommes d'État anglais et français commencèrent une campagne systématique contre tout effort d'un pays neutre pour défendre sa neutralité et se tenir à l'écart de la guerre.

C'est M. Churchill qui préluda à cette campagne en prononçant, le 21 janvier 1940, son fameux discours contre la neutralité, dans lequel il invita les Neutres à se joindre à l'Angleterre et à la France dans la guerre que celles-ci font à l'Allemagne. Depuis lors, dans aucun discours d'hommes politiques anglais et français n'a manqué l'invitation aux Neutres de prendre part à la lutte contre l'Allemagne. En voici quelques exemples:

Le 31 janvier, M. Chamberlain adresse un blâme sévère aux Neutres, à cause de leur « indifférence passive ». Le 24 janvier, après la violation flagrante de la neutralité par l'Angleterre et l'attaque menée dans les eaux territoriales de la Norvège contre le bateau allemand « Altmark », M. Chamberlain constate que ce n'est là qu'une « violation technique de la neutralité ». Le 27 février, M. Churchill dit qu'il est las de réfléchir aux droits des Neutres. Le 20 mars,



le ministre de la guerre d'Angleterre, Stanley, déclare que les Anglais sont de dociles et bons élèves de la doctrine suivant laquelle il est avantageux de mépriser les droits des Neutres. Le 30 mars, M. Churchill proclame qu'il n'est pas juste que les Puissances occidentales engagées dans une lutte à outrance restent fidèles aux accords légaux.

Le 5 avril, lord de la Warr constate que ni l'Allemagne ni les Neutres ne peuvent compter que l'Angleterre se laissera lier les mains en suivant à la lettre les principes du droit. Le 6 avril 1940, le ministre anglais du travail déclare que ni l'Allemagne ni les Neutres ne peuvent s'attendre à ce que les Puissances occidentales s'en tiennent à la lettre du droit international. Le 10 avril 1940, lord Halifax avertit les Neutres de ne pas demander secours trop tard, car ce pourrait être dangereux pour eux. Le 11 avril, M. Reynaud déclare aux Neutres d'un ton menaçant qu'ils ont toute raison de réfléchir maintenant à leur situation.

Alors que jusque-là, ces déclarations des hommes d'État anglais et français, ne constituaient qu'une invitation cachée ou une menace voilée à l'adresse des Neutres, le 12 avril M. Duff Cooper laisse tomber le masque et déclare avec une brutale franchise:

« Après avoir fait comprendre aux Neutres que c'est leur propre liberté et leur propre indépendance qui sont en jeu, nous devons leur dire ouvertement ce que nous exigeons et le rôle que chacun d'eux doit jouer dans l'alliance qui doit servir à l'anéantissement de l'Allemagne. Si l'un ou l'autre de ces États marque une hésitation, nous devons procéder de manière à vaincre immédiatement une telle hésitation. »

L'Angleterre et la France ont vu dans le conflit entre la Finlande et la Russie la première occasion espérée d'atteindre leur but, c'est-à-dire une extension de la guerre. Le 12 mars, M. Daladier avait affirmé publiquement — affirmation réitérée le 19 mars par M. Chamberlain — qu'ils étaient résolus à intervenir dans le conflit avec des forces militaires en se servant du territoire des États scandinaves pour le passage de leurs troupes. Cette déclaration faite publiquement par les deux chefs de gouvernement de l'Angleterre et de la France était un pur mensonge. Le gouvernement allemand a connaissance du rapport que le ministre plénipotentiaire de Finlande envoyait le 12 mars à son propre gouvernement. Le ministre annonçait dans ce rapport que MM. Daladier et Churchill lui avaient donné la ferme assurance que, sur un appel immédiat de la Finlande, les troupes anglaises et françaises déjà préparées quitteraient leurs ports pour débarquer en Norvège. On notifierait simplement le passage des troupes par une note adressée à la Norvège et à la Suède, sans demander l'autorisation aux gouvernements des deux pays. Les relations diplomatiques de l'Angleterre et de la France avec l'Union soviétique seraient aussitôt rompues. M. Churchill, comme l'indique le rapport, s'était rendu personnellement à Paris par avion, le 11 mars au soir, pour essayer d'empêcher encore, en dernière heure, de cette façon la conclusion de la paix entre la Russie et la Finlande.

Une autre preuve concluante de la large mesure dans laquelle l'Angleterre et la France avaient déjà préparé alors leur intervention dans le Nord, résulte d'un grand nombre de documents qui sont tombés aux mains des troupes allemandes au cours de leur action en Norvège, documents dont nous offrons aujourd'hui un choix restreint à l'opinion publique. Les documents trouvés à Narvik donnent un aperçu détaillé de l'activité du Secret Service en Norvège. Il avait eu à réunir tous les renseignements nécessaires et à préparer les débarquements d'un corps expéditionnaire britannique et français ainsi que l'occupation de la Norvège. Son activité s'était étendue tout le long de la côte norvégienne, ainsi qu'à Oslo et dans d'autres villes à l'intérieur de la Norvège. On voit par ces documents qu'il s'était fait ren-



seigner secrètement avec une surprenante et systématique précision par l'organisation d'espionnage du Secret Service sur tous les détails du débarquement et de l'avance des troupes, bien que — détail sur lequel je reviendrai — le gouvernement norvégien d'alors sympathisât secrètement depuis longtemps avec les Anglais.

Les intentions des gouvernements anglais et français en projetant l'envoi de leur corps, expéditionnaire, dépassaient de beaucoup le cadre d'une aide à la Finlande contre la Russie, ainsi que le montre un rapport du 8 février de l'attaché naval français à Oslo, qui déclare que tous les renseignements nécessaires pour le débarquement seraient recueillis secrètement par lui près des autorités locales norvégiennes sous le prétexte de transports à effectuer en Finlande.

Mais pendant que se poursuivaient dans le plus grand secret ces préparatifs de l'Angleterre pour étendre au Nord le théâtre de la guerre contre l'Allemagne, M. Churchill dévoilait les buts et intentions véritables dans une suite de remarques imprudemment faites et qui sont parvenues à la connaissance du gouvernement allemand. Parmi les documents présentés aujourd'hui au public se trouve donc aussi un rapport adressé à son gouvernement par le ministre de Norvège à Londres, concernant une conférence de presse où M. Churchill avait réuni, à Londres, le 2 février, les attachés de presse des nations neutres.

Il est dit d'abord, dans le procès-verbal de cette conférence, que M. Churchill s'était violemment élevé contre la Norvège et contre la Suède, car le minerai suédois ne devrait plus entrer en Allemagne; puis il avoua ouvertement que le grand but était d'entraîner dans la guerre les États scandinaves, et que le meilleur moyen d'y parvenir était d'amener les États scandinaves à se mettre du côté de la Finlande.

Il me faut maintenant faire la déclaration suivante, basée sur l'abondante documentation dont disposait déjà à l'époque le gouvernement allemand, et qui vient d'être complété par d'importantes trouvailles.

1° Il résulte clairement de toutes les communications et de toutes les pièces dont le gouvernement du Reich a pu prendre connaissance que le gouvernement suédois a conçu sa déclaration de neutralité comme une affaire de la plus haute gravité et qu'à aucun moment il n'a rien fait ni rien permis qui soit en contradiction avec cette conception.

2° Le gouvernement du Reich doit constater, et il prouvera par la publication des documents, que l'ancien gouvernement norvégien n'était pas seulement disposé à tolérer une telle action tendant à élargir le terrain des hostilités, mais encore qu'il était prêt, au besoin, soit à y prendre une part active, soit à l'appuyer. Tous les papiers trouvés en Norvège, surtout par nos troupes, prouvent incontestablement que non seulement l'espionnage britannique en Norvège bénéficiait de la plus large tolérance des autorités locales et centrales, mais encore qu'outre cela beaucoup d'autorités norvégiennes et particulièrement la marine norvégienne favorisaient cette activité britannique dans la plus large mesure.

On trouve la preuve que, antérieurement déjà, le gouvernement norvégien se proposait de participer au besoin à la guerre aux côtés de l'Angleterre et de la France, dans la pièce où il est fait rapport sur un conseil de cabinet tenu le 2 mars chez M. Nygaarsvold, alors premier ministre de Norvège.

Le ministre Koht y a déclaré avec un véritable cynisme que, si l'Angleterre sollicitait la Norvège d'accorder son aide contre la Russie, c-à-d. d'élargir le champ des hostilités, la Norvège devrait, selon lui, dire « non » de telle manière que ce « non » pût sans peine se muer en « oui ». Et M. Koht en donne la justification caractéristique en disant que, si la Norvège ne peut éviter d'être entraînée dans le conflit, le gouvernement devrait en tout cas adopter d'avance une attitude telle que la Norvège n'entre pas en guerre du mauvais côté.



Lorsque les Puissances occidentales eurent perdu par la conclusion de la paix en Finlande l'occasion convoitée d'une immixtion dans le Nord, elles ont aussitôt tenté de trouver des voies et moyens nouveaux pour atteindre leur but : l'élargissement du théâtre des hostilités.

Les tentatives incessantes de l'Angleterre et de la France de semer l'agitation dans le Sud-Est européen, les efforts constants du Secret Service anglais pour organiser le sabotage dans plusieurs régions des Balkans, la mobilisation de l'armée Weygand, etc. rentrent dans le même ordre d'idées.

Pour justifier moralement leurs propres projets, les détenteurs du pouvoir en Angleterre et en France, après la conclusion si malencontreuse pour eux de la paix entre la Russie et la Finlande, ont essayé de faire peser de plus en plus nettement sur l'Allemagne l'accusation d'avoir violé les eaux territoriales norvégiennes.

Parmi les nombreux articles de journaux commandés tout exprès dans ce but, nous trouvons une nouvelle caractéristique annoncée par le « Temps » du 27 mars, donc à une date où les préparatifs des puissances occidentales en vue de l'occupation de la Norvège touchaient déjà à leur fin. Dans cet article il est question d'une prétendue violation systématique des eaux territoriales par l'Allemagne; puis le journal affirme que les Alliés pourraient donc se considérer comme autorisés à ne plus respecter, eux non plus, ces eaux côtières. Une communication de l'Agence Havas, du même jour, communication dans laquelle il est dit que la passivité fausse le sens de la neutralité et que l'action des Alliés ne fait que rétablir l'équilibre compromis, indique la même tendance.

L'entretien que le président du Conseil Reynaud eut quelques jours plus tard — le 30 mars — à Paris avec un diplomate étranger indiqua au gouvernement du Reich comment il fallait entendre cette initiative en vue du rétablissement de l'équilibre.

Cette déclaration, imprudemment faite par le Président du Conseil français, renfermait l'assurance que les Puissances occidentales avaient passé la zone dangereuse — notamment en ce qui concerne le Sud —, car dans les tout prochains jours les Alliés allaient déclencher au Nord de l'Europe des événements aussi décisifs qu'importants.

Ces déclarations donnèrent à penser au gouvernement du Reich qu'il était bon de mettre immédiatement la dernière main aux mesures déjà esquissées et de prendre, dans tous les cas, des dispositions préparatoires telles que l'on pût intervenir à tout moment. Le sentiment d'un danger immédiat ne fit que croître lorsque le gouvernement du Reich eut connaissance quelques jours avant le 8 de l'intention des gouvernements anglais et français de déclarer ce jour-là que la territorialité des eaux scandinaves n'existait plus et, comme conséquence immédiate, de procéder aussitôt à certaines initiatives.

Là-dessus, le Führer donna l'ordre à la flotte allemande de sortir, pour être à même d'intervenir sur-le-champ en cas de réalisation des intentions dont le gouvernement du Reich avait eu vent.

En vue de justifier la pose de mines britanniques dans les eaux territoriales norvégiennes, effectivement annoncée pour le 8 avril, le gouvernement anglais s'était retranché derrière son intention d'interdire à la navigation commerciale allemande les eaux juridictionnelles de la Norvège.

En réalité, les mines qui furent posées devant les ports de celle-ci, avaient pour but de protéger le corps expéditionnaire anglais qui à ce moment voguait déjà sur la Mer du Nord. Car, le 8 avril, les troupes britanniques qui devaient occuper Stavanger, Bergen, Drontheim et Narvik se trouvaient embarquées et avaient quitté les ports d'embarquement. C'est alors que, dans la journée du 8, l'Amirauté britannique apprit que des forces navales allemandes avaient apparu dans la Mer du Nord. Elle attribua cette appa-



tion à la nouvelle du débarquement qu'elle se proposait et, faisant immédiatement virer de bord les vaisseaux de transport ou cherchant à les ramener, elle s'efforça aussitôt de prendre contact avec la flotte allemande pour la bataille. Malgré toutes ces mesures, il ne fut plus possible de rappeler tous les transports à leur point de départ et bon nombre de ces navires purent être encore atteints par les bombardiers allemands et anéantis par eux.

La contre-attaque allemande exécutée le matin du 9 avril est donc venue encore au bon moment pour empêcher ou faire échouer les manœuvres de débarquement anglo-françaises le long de la côte norvégienne.

Lorsque les responsables d'Angleterre et de France reconnurent que leurs projets d'occupation de territoires scandinaves avaient avorté, Messieurs Chamberlain, Churchill, Halifax et Reynaud s'adressèrent avec leur pathétique bien connu à l'opinion mondiale en formulant les accusations les plus graves contre l'initiative allemande et en assurant catégoriquement qu'ils n'avaient jamais eu, eux, l'intention d'entreprendre quoi que ce fût sur territoire scandinave en dehors du mouillage de mines.

Le Premier anglais déclarait à cette fin en propres termes aux Communes ce qui suit: « Le gouvernement allemand assure que son entrée en Norvège est la parade à l'action des Alliés dans les eaux norvégiennes. Affirmation qui, naturellement, ne trompera personne. Les Alliés n'ont envisagé à aucun moment l'occupation d'un territoire de souveraineté scandinave, aussi longtemps qu'il n'y aurait pas eu d'attaque de ce territoire de la part de l'Allemagne. Les allégations de cette puissance sont de pures fables dépourvues de tout fondement. »

Au nom du gouvernement du Reich, mais surtout au nom de la vérité et du Droit, je veux maintenant, Messieurs, vous soumettre des documents qui montreront que ces assurances des dirigeants franco-anglais ne sont que faux et mensonges.

Cependant qu'au cours des derniers jours les communiqués de nos adversaires vous ont rapporté, Messieurs, les grands combats soutenus victorieusement par les Alliés et leurs auxiliaires dans la région de Hamar et d'Elverum, il y a eu réellement sur ces points de violents combats auxquels les Anglais ont, eux aussi, participé. Or, au cours de la lutte, les troupes allemandes ont rompu le front des positions adverses, rejeté les formations anglaises et norvégiennes qui leur étaient opposées et les ont finalement contraintes à fuir précipitamment. Dans la région de Lillehammer au cours d'un corps à corps avec les Anglais les troupes allemandes ont fait prisonniers l'état-major de la brigade britannique dirigeant l'opération ainsi que des éléments du 8<sup>e</sup> bataillon des Sherwood Foresters appartenant à la 148<sup>e</sup> brigade d'infanterie anglaise. A l'état-major de la brigade ainsi que sur les prisonniers faits au cours des combats qui se sont déroulés, avec succès pour nous, au Nord de Drontheim on a trouvé parmi une masse de documents tout le plan d'opérations de l'occupation de la Norvège par les Anglais. On s'est même emparé des divers ordres de la brigade, ainsi que des éléments adjoints, résultant de ce plan d'opérations. Ces ordres, dont la première série est livrée aujourd'hui à l'appréciation de l'opinion mondiale, prouvent que le débarquement anglais en Norvège avait été préparé opérativement dans tous ses détails depuis longtemps et que l'ordre de débarquement pour les premières troupes du corps expéditionnaire avait été donné les 6 et 7 avril. Cet ordre renferme, par exemple, également l'ordre d'opérations du 8<sup>e</sup> bataillon des Sherwood Foresters en date du 7 avril, ordre prouvant que ledit bataillon se trouvait ce jour-là en route pour la Norvège sur le croiseur anglais le « Glasgow » et cela pour débarquer à Stavanger. Il résulte également de ces dispositions que d'autres éléments de cette troupe avaient pour mission, aussitôt après le débarquement, de s'emparer de l'aéroport de Sola.



Lorsqu'au cours de la journée du 8 l'on apprit la sortie de la flotte allemande, ce bataillon fut ramené et débarqué.

Je n'ai pas l'intention, Messieurs, de vous exposer ici dans le détail le contenu de ces documents. Ils se passent de commentaires. Ils sont confirmés par un grand nombre de carnets de route d'officiers et de soldats anglais ainsi que par les déclarations faites entretemps par les prisonniers britanniques.

Le gouvernement du Reich prouvera par des documents au cours d'une série de publications qui va commencer à paraître, que

1° L'Angleterre et la France avaient, de longue date, préparé l'occupation de la Norvège, que

2° Le gouvernement norvégien était au courant, que

3° à la différence de la Suède, le gouvernement norvégien avait pris son parti de cet état de choses et qu'il était prêt, ainsi qu'il l'a fait d'ailleurs, à entrer en guerre aux côtés de l'Angleterre et de la France, que

4° C'est seulement par l'intervention de l'Allemagne dans un délai de quelques heures que la tentative britannique a échoué et qu'enfin

5° les déclarations subséquentes des dirigeants anglais et français sont des mensonges.



## Aperçu

Au cours des mesures de protection prises en Norvège, il est tombé aux mains des troupes allemandes, une documentation du plus haut intérêt qui jette une lumière nouvelle sur les projets de débarquement de troupes anglaises dans la Norvège neutre, projets déjoués en dernière minute par l'intervention allemande, ainsi que sur les préparatifs de ces mesures militaires anglaises en territoire norvégien. Nous livrons ici à la publicité quelques pièces faisant partie de cette documentation.

Aux premiers engagements entre troupes allemandes et anglaises dans le secteur de Lillehammer des éléments du huitième bataillon des « Sherwood Foresters » (148<sup>ème</sup> brigade d'infanterie anglaise) ont été faits prisonniers. A cette occasion nous avons mis la main sur un plan général d'opérations (sous la désignation conventionnelle « Stratforce ») pour le corps expéditionnaire anglais en Norvège, ainsi que quelques ordres de la brigade et des éléments faits prisonniers. Ces ordres militaires que l'on trouvera dans le groupe « A » prouvent que le débarquement de troupes en Norvège avait été préparé jusque dans les détails des opérations au cours des semaines qui ont précédé l'intervention allemande et que la mise à exécution du plan d'expédition militaire a commencé le 6 et le 7 avril. L'ordre d'opérations du 8<sup>ème</sup> bataillon des « Sherwood Foresters » en date du 7 avril (cf. A No 4) montre que dès cette date le bataillon se trouvait déjà sur le croiseur anglais à Stavanger. On peut voir par le plan Stratforce (cf. A No. 5) que la 5<sup>ème</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> Bataillon des Leicesters faisant également partie des forces destinées à être débarquées en Norvège. Nous avons en mains le plan d'embarquement de cette unité (cf. A No. 5); il porte également l'indication « Stratforce ». L'embarquement devait originairement avoir lieu à Leith le 7 avril sur le vapeur « Cyclop ». Un agenda (cf. A No. 6) que nous avons trouvé porte sous une note (cf. A No. 1) inscrite le 7 avril la phrase: « Nous allons à Stavanger ». Il en résulte que la désignation conventionnelle 547 qui figure dans les ordres signifie Stavanger. Ces pièces fournissent la preuve documentaire que le corps expéditionnaire anglais faisait déjà route vers les ports norvégiens, lorsque l'Allemagne se disposait à frapper à son tour. Les affirmations des hommes d'État britanniques, selon lesquelles les alliés n'auraient pas envisagé un seul instant l'occupation du territoire scandinave, sont donc bel et bien démenties par les ordres du corps expéditionnaire.

Le débarquement projeté de troupes anglaises a été minutieusement préparé grâce au travail d'espionnage de fonctionnaires anglais et français en Norvège. A Narvik nos troupes, dès leur entrée dans cette ville, ont trouvé une quantité de carnets de télégrammes ainsi que des lettres importantes du consul britannique de l'endroit (Groupe B et C). Ensuite sont tombés aux mains des Allemands des documents de l'attaché naval français à Oslo (Groupe D). Les extraits de ces papiers publiés ci-après montrent que les puissances occidentales avaient étendu sur la Norvège un réseau d'espionnage aux mailles serrées. Dans tous les ports importants de la Norvège étaient stationnés d'anciens officiers de marine britanniques, camouflés en agents consulaires. Ces soi-disant consuls anglais dépendaient du



Ministère des affaires étrangères à Londres, mais recevaient aussi des instructions du service des renseignements de l'Amirauté, lequel est une section du « Secret Service » anglais. Ces agents pratiquaient leur espionnage en collaboration avec les attachés navals anglais et français à Oslo, qui, eux, faisaient des voyages par le pays pour recueillir des renseignements plus circonstanciés (cf. D No 1).

Les documents reproduits ci-après laissent reconnaître que l'espionnage anglais a commencé avec intensité en Norvège à la fin de l'année dernière et que son activité s'est poursuivie sans interruption et de manière accrue jusqu'en avril de cette année, de sorte que l'Angleterre se croyait en possession de toutes les données nécessaires lorsqu'elle se prépara à envahir la Norvège, invasion empêchée en dernière heure par l'Allemagne. Les questionnaires envoyés aux agents anglais servaient à recueillir tous les détails nécessaires pour le débarquement de troupes dans les ports norvégiens et pour les premières opérations de l'armée expéditionnaire. Ce qui intéressait surtout, c'était de savoir à quels endroits et sur quels quais les troupes pourraient débarquer (cf. B No 4 et C No 3). On semblait attacher une égale importance aux renseignements concernant les caractéristiques des aérodromes qui devaient servir de bases pour l'aviation de l'armée expéditionnaire anglaise (cf. B n° 1). On cherchait aussi à savoir quelle était l'importance des réserves en charbon et en carburants, qui seraient réquisitionnées par l'armée d'invasion (cf. C n° 3). Les documents anglais et français trouvés sont concordants en ceci qu'à la fin de janvier les demandes des autorités navales des Puissances occidentales devinrent particulièrement pressantes. Lorsqu'au début d'avril la décision eut été prise de débarquer en Norvège, les Anglais nommèrent à Narvik un nouveau consul qui devait y arriver le 8 avril (cf. B n° 12). La nomination de ce nouveau fonctionnaire est motivée expressément par « une raison spéciale ». L'Amirauté désirait avoir, au moment du débarquement à Narvik, une personne de toute confiance que l'on avait renseignée de vive voix à Londres sur tous les détails des projets concernant la Norvège.

Vis-à-vis des autorités locales en Norvège, ces préparatifs systématiques d'une violation militaire de la neutralité norvégienne avaient été camouflés et présentés comme préparation à une aide à donner par les alliés à la Finlande. L'attaché naval français rapporte que l'on avait pu obtenir la collaboration des autorités militaires norvégiennes pour se procurer les renseignements en se servant « du prétexte de transports militaires en Finlande » (cf. DM 1). L'aide à Finlande eût été, en effet, pour les Puissances occidentales une bonne occasion et le fait que le consul anglais à Narvik renseigna régulièrement son gouvernement jusqu'en avril sur les mouvements de troupes dans le Nord de la Norvège, montre qu'un débarquement sur la côte scandinave occidentale était projeté, le cas échéant même contre la volonté de la Norvège (cf. B n° 7—11). Cette intention est dévoilée également par le fait que l'on demandait dans le questionnaire de l'Amirauté quelles étaient les possibilités de défense dans les ports norvégiens (cf. C n° 3), et finalement aussi le fait qu'un papier appartenant à l'attaché naval français indiquait un endroit du fjord Drontheim comme « une place idéale pour les débarquements secrets » (cf. CM 2).

La grande activité développée par les officiers de marine anglais que l'on faisait passer pour des agents consulaires britanniques, et celle des attachés navals français, ne pouvaient avoir passé inaperçues du gouvernement norvégien d'autant moins que l'espionnage avait eu lieu en partie au moyen de questions adressées aux autorités locales de la Norvège et aux milieux du commandement militaire. De telles circonstances montrent de nouveau que le gouvernement norvégien d'alors n'était pas sérieusement décidé à s'opposer aux manœuvres anglaises au moment où pour mettre fin à une telle activité il aurait dû tout au moins créer certaines conditions destinées à assurer une réelle neutralité.



De sorte que les documents publiés ci-dessous prouvent également que non seulement l'ancien gouvernement norvégien n'a pas rempli ses devoirs de puissance neutre, mais qu'il a de plus toléré les intrusions dont les eaux territoriales norvégiennes ont été l'objet et qu'il s'est prêté aux intentions de débarquement de l'Angleterre.

Une série de documents découverts au Ministère norvégien des affaires étrangères (cf. groupe E) donne des indications sur cet état d'esprit du gouvernement norvégien d'alors. Le 2 mars 1940, le ministre de Grande-Bretagne à Oslo demandait au Ministre des affaires étrangères de Norvège d'obtenir de son gouvernement la permission pour les troupes alliées de passer par la Norvège pour se rendre en Finlande. Une démarche analogue a été faite à Stockholm. Le procès-verbal de la séance du cabinet norvégien du 2 mars (cf. E No 3), au cours de laquelle cette demande des Puissances occidentales fut discutée, montre bien que la Norvège ne voulait permettre le passage des troupes alliées que si le gouvernement suédois se décidait également à un comportement analogue, comportement contraire à la neutralité. Mais il résulte en même temps de cette notice que le ministre norvégien des affaires étrangères Koht n'avait pas l'intention de prendre la moindre mesure pour empêcher ce passage. En pareil cas, d'après Koht, la Norvège se serait contentée d'une protestation pour la forme. A l'appui, le ministre exposait que la Norvège ne devait pas avoir l'air d'« entrer en guerre du mauvais côté ». Ce qui ne s'explique que par le fait que le gouvernement norvégien d'alors était, de prime abord, disposé non seulement à accepter volontiers toute violation de neutralité par l'Angleterre, mais encore à marcher de concert avec elle.

Il n'y avait absolument aucune incertitude à Oslo sur l'attitude définitive des Puissances de l'Ouest qui, à cette phase de l'affaire, croyaient pouvoir encore présenter la violation de neutralité projetée purement et simplement comme un appui armé à la Finlande. On a également trouvé des preuves documentaires à cet égard dans les archives d'Oslo. Le ministre de Norvège à Londres avait en effet envoyé à la date du 5 février un rapport strictement confidentiel sur une conversation des représentants de la presse norvégienne avec le premier Lord de l'Amirauté britannique, rapport dans lequel la manière de voir de W. Churchill sur la neutralité des États scandinaves était exposée en toute netteté (cf. E n° 4). Churchill confessait ouvertement que le but principal de la politique scandinave de l'Angleterre consistait « à entraîner la Norvège et la Suède dans la guerre ». Le meilleur moyen d'y arriver était que les pays scandinaves se missent du côté de la Finlande.

De sorte que bien que le gouvernement norvégien ne pût pas avoir de doutes sur les véritables intentions de l'Angleterre, il n'en a pas moins continué à favoriser les menées de l'espionnage anglais sur le territoire norvégien. Toute sa conduite, telle qu'elle ressortait également des protestations « anémiques » élevées à l'égard des incessants empiètements de l'Angleterre dans les eaux juridictionnelles norvégiennes, aboutissait pratiquement à favoriser d'une façon systématique les intentions de l'Angleterre contraires à la neutralité. Le gouvernement norvégien d'alors a donc, au mépris des intérêts vitaux du peuple norvégien, favorisé sciemment les projets d'extension de guerre des Puissances occidentales.



Groupe A:

Ordres trouvés sur des officiers anglais  
faits prisonniers à Lillehammer



## **Cover for Documents.**

---

**Nature of Enclosures.**

---

**Notes or Letters written.**



SECRET

Copy No. 30

STRATFORCE PLAN

and

FIRST MAINTENANCE PROJECT



## STRATFORD.

### PLAN AND FIRST MAINTENANCE PROJECT.

#### CONTENTS.

- Para. 1, General.
- " 2. Secrecy.
- " 3. Establishments and Scale of Equipment.
- " 4. Relations with local authorities.
- " 5. Transport and Accommodation.
- " 6. Maintenance.
- " 7. Medical.
- " 8. Reporting of Casualties.
- " 9. Reinforcements.
- " 10. Accounting Instructions.
- " 11. Courts Martial.
- " 12. Maps..
- " 13. Intercommunication.
- " 14. Security Intelligence arrangements.
- " 15. Signal Security.
- " 16. Relationship between British Troops and Local Military  
Authorities.
- " 17. Special Fittings to Respirators.
- " 18. Recognition of Aircraft.

#### APPENDICES.

- Appendix "A". Composition of Stratford.
- " "B". Provisional Station Scale.
- " "C". Signal Instructions.
- " "D". Special Scale of Explosives.



STRAITFORCE PLAN.

AND FIRST MAINTENANCE PROJECT.

1. General.

This plan is for the despatch of small forces of infantry, engineers and attached troops to :-

512  
547  
548

2. Secrecy.

The most stringent precautions will be taken to ensure the secrecy of the move required to put this plan into operation. In order to achieve this end the plan will never be referred to except by its code name, and until embarkation has been completed the destination of the force will not be disclosed to anyone.

3. Establishments and Scale of Equipment.

A detailed order of battle and establishments for the force have been issued under S.D.1.(b) B.M. No. XXX 52 dated 2nd February, 1940.

A copy is attached at Appendix 'A'.

A special scale of G.1098 equipment has been issued to units.

4. Relations with local authorities.

The force will be entirely dependent on local authorities for transport, fresh supplies, accommodation, hospital and ambulance services.

The closest liaison between local military commanders and local civil authorities will therefore be essential. Arrangements should be made with the British Consul or Vice Consul at each port for the provision of interpreters as required.

5. Transport and Accommodation.

No transport or tentage will be taken with the force. One of the first tasks of the Commanders at each place on disembarkation will be to arrange for the provision of sufficient transport to move baggage for general purposes, and for accommodation for his men.

6. Maintenance.

Maintenance from the United Kingdom will be by weekly or ten day sailings in normal trade shipping from the United Kingdom to 548, and thence by local ships. It is possible that a major British force will be operating from 512 in which case this force will be responsible for the maintenance of STRATFORD.

The force will thus have to rely largely on local purchase. For this reason two R.A.S.C. officers, a paymaster and a Warrant Officer R.A.O.C. will accompany each force. Special instructions for the R.A.S.C. officers are being issued under separate cover.

- (a) Supplies. 14 days supplies will accompany the force. An additional 10 days supplies are being shipped to 512 for distribution from that port to 547 and 548 as required.



These will be loaded under .O. arrangements. Of these, 2 days are made up in self contained rations in the form of 4 cases per 32 men per day. The remainder are in bulk and will be taken over by the senior R.A.S.C. officer, accompanying each force immediately on landing, to open up a small Detail Issue Depot. Fresh produce will be obtained locally by an R.A.S.C. officer.

A provisional ration scale for the force is attached at Appendix "E". If local conditions require, this scale may be varied accordingly by the force commander and reported to the War Office in due course.

- (b) Amendments in strength of units will be sent to the R.A.S.C. officer at each port one day in advance of requirements.
- (c) Fuel and Light. No supplies of fuel and light are being provided except candles for emergency use. Supplies, including petrol for cookers, will be obtained locally.
- (d) Hospital Supplies. These will be obtained locally by the R.A.S.C. officer on the advice of the Senior Medical Officer.
- (e) Ammunition. Ammunition on the following scale per battalion will accompany the force:-

④ S.A.A.	Mk. VII 178425 Tracer 2000.
A/T Rifle ( $\frac{1}{2}$ scale)	2640 rounds.
3" Mortar	(195 H.E.
	(117 Smoke.
2" Mortar	864 Smoke.
④ .38" (Revolver)	894
Hand Grenades	180
Verey Lights	(384 illuminating
	{ 48 red
	{ 48 green
Explosives	A special scale of explosives has been arranged and will be taken. (This is shown at Appendix 'D').

- ④ Infantry will embark with rifle and revolver ammunition in pouches. No other type of ammunition will be carried unboxed.
- (f) Ordnance Stores. Indents for Ordnance Stores will be sent to the Brigade Ordnance Warrant Officer at each port. If urgently required they will be met by local purchase so far as possible, in all other circumstances the indents will be forwarded to the War Office.
- (g) Mess Equipment, Sports Gear etc. Detailed instructions have been issued separately showing the extra allowance (dead weight) which may be utilized for the carriage of the above mentioned stores.

## 7. Medical.

No medical personnel other than the A.D.M.S., S.M.O., and the personnel attached to the battalion will accompany the force initially. Slightly augmented medical equipment of battalions will be taken. Immediate arrangements will have to be made locally for the use of ambulances, hospitals and other local facilities; the senior medical officer in each place will make immediate contacts with local military medical authorities, and if these do not exist, with the local health officers.

Instructions will be issued to the A.D.M.S. by the War Office. under separate cover.

## 8. Reporting of Casualties.

- (a) Unit orderly room Serjeants for duty at 2nd Echelon will report to Queens High Cliffe Hotel, Margate.



(b) In the initial stages casualties will be reported from 512 and 547 to Force H.Q. ( 548 ). The latter will consolidate and transmit deaths of officers and other ranks by W/T if traffic facilities permit.

(c) Except as modified in (b) above the normal procedure laid down in F.S.R. Vol. 1, Section 26, will be carried out, as far as local communications permit.

(d) In the case of admissions to hospital the Nominal Rolls on A.F.W.3034 and progress reports on A.F.W.3034A will be prepared by officers commanding at 512, 547 and 548 respectively and despatched by post, as sailings permit to Casualty Section, 2 Bainbridge Street, New Oxford Street, London, W.C.1.

#### 9. Reinforcements.

Will be demanded by W/T direct to War Office (Forcedly One).

#### 10. Accounting Instructions.

(a) Payment for supplies and services purchased locally will be effected through the paymaster accompanying each force.

(b) Officers bills etc., duly certified as to delivery, should be forwarded to the paymaster.

(c) Imprest for bills and local services, payment and accounting of advances to officers and cash payments to other ranks will be governed by F.S.R. Vol. 1, Chapter XXI.

#### 11. Courts Martial.

A Court Martial warrant for the Officer Commanding Stratforce will be issued direct.

#### 12. Maps.

These will be delivered to Force H.Q. on board ship before embarkation under arrangements made by G.S.(P) War Office. Except for sheets of the 1/1,000,000 map only photographic copies of 534 and 535 1/100,000 (and in some places 1/200,000) will be available at the commencement of the campaign. These maps are very old and mostly of pre-1900 date; they will carry no grid and in most cases no contours.

#### 13. Intercommunication.

(a) Within the Force. One infantry brigade signal section is provided to link up the three locations. Wireless and the civil telegraph system will be used.

Special aerials have been provided for the wireless sets of the signal section to enable the ranges to be covered.

(b) Between Force H.Q., and the War Office. There is no direct cable line from 512, 547 or 548. Communications between Force H.Q. and the War Office will therefore be mainly by W/T from 548. In an emergency the Naval Control Service Officer on the Consular staff will provide a channel of communication.

Technical instructions to O.C. Sigs. of the force will be issued under separate cover. A copy is attached at Appendix "C".

/Cipners.



## Ciphers

- (a) H.Q. Force will be provided with the necessary high grade cipher books for communication to the War Office.
- (b) Within the force subject to normal security restrictions, stencil cipher will be used.
- (c) If the necessity arises for using interdepartmental cipher (e.g. to local British authorities, Military Attache Stockholm etc.) arrangements will be made with the local consulate.
- (d) Personnel is being provided as follows:-
  - (i) Force H.Q. 1 officer 3 other ranks.
  - (ii) Brigade H.Q. 2 other ranks.
  - (iii) At 512. Regimental personnel will work the stencil cipher

## 14. Security Intelligence Arrangements.

- (a) An intelligence officer and cipher personnel are located at each port. Censorship of correspondence will be carried out by officers of units. The censor stamps and cipher stencils will be issued before embarkation. Full details of censorship and what may be written in letters are contained in Manual of Military Intelligence, Pamphlet No.2.
- (b) The correct address for all correspondence of personnel in the force will be:-

Number, Rank and Name,  
Squadron, Battery or Company, etc.,  
Unit or H.Q. (if serving on the H.Q. Staff),  
c/o A.P.O.

- (c) The control of all press representatives will be in the hands of Officer Commanding troops at each port who will be guided by instructions issued by the Officer Commanding the force.

## 15. Signal Security.

- (a) The reference to places by numbers under the code already issued will cease after embarkation.
- (b) Local telephones will have to be used. The utmost discretion is necessary as no control of this service will be possible.
- (c) A block of code names will be issued to Force H.Q. under separate cover.
- (d) The telegraphic address of the force is:-

STRATFORCL for 548.  
CONVERT for 547.  
OUTLOOK for 512.

These names will be registered with postal authorities on arrival overseas. All telegrams from U.K. will be sent to the force c/o War Office until further instructions are issued.

## 16. Relationship between British Troops and Local Military Authorities.

Compliments will be paid to Local Military Officers etc., according to equivalent rank as if they were British Officers.



17. Special fittings to Respirators.

Special fittings to respirators are being sent in bulk with other stores. These should be fitted to respirators as soon as possible after arrival. Fittings are packed in boxes of 60 and are provided on the scale of one for each Officer or Other Rank. Instructions for fitting are attached to the inside of the lid of the box in which they are packed. Unit gas instructors should supervise the fitting and ensure that the instructions are rigidly followed.

18. Recognition of Aircraft.

Steps should be taken to ensure that personnel are able to distinguish enemy aircraft from those of the allies and neutral countries. The local allied Military Authorities should be able to help in this connection, in addition, silhouettes of GERMAN aircraft will be issued separately.

AMENDMENT.

PARA.6. LINE 5.

After "STRATFORCE." Add: "The first maintenance ship should arrive within a fortnight of the arrival of the force."

PARA. 6(a). LINE2.

For "10 days supplies" Read "20 days supplies".



STRATFORCE PLAN AND FIRST MAINTENANCE PROJECTAmendment No.1General.    ADD at end of paragraph 1.

"In the event of the forces at 547 having to withdraw they will go to 548.

"Commander 547 will investigate on the spot to discover what shipping could be made available to carry out the move. He will make this the subject of an early report to the War Office through Force H.Q.

"The provision of escorts will be arranged by the War Office."

Paragraph 5.    First line.

DELETE from "No transport" to "Force".    Substitute:-

"5. The following scale of transport for the force at 547 will be embarked for despatch so that it can follow shortly after the arrival of the units.

Transport for 547.

	<u>No.</u>
Bde. H.Q.	
M/C	3
Trucks 15-cwt. office	1
Trucks water tank	1
Rifle Bns. (two).	
M/C	14
Trucks 15-cwt. office	2
Trucks A.A.L.M.Gs.	8
Trucks Water Tank	4
Carriers Bren Gun	20
Fd. Coy. (less one sec.)	
M/C	5
Truck 15 cwt water	1
"    "    tools & stores	4
"    "    compressor	2
Det. Sigs.	
M/C	2
Vehicles	4
	<hr/>
Total	71
	<hr/>

Other than this no transport or tentage will be taken with the Force."



APPENDIX "A".

COMPOSITION OF STRATFORD.

Destination.	Unit.
548.	{ Infantry Brigade H.Q. (Force H.Qs. 4 Lincolns 1/4 K.O.Y.L.I. Sec. 55 Fd. Coy., R.E. Brigade Sig. Sec. (49 Div.Sigs) (less detachments).
547	{ 148 Infantry Brigade H.Q. 1/5 Leicesters. 8 Foresters 55 Fd., Coy. (less 1 Sec.) Detachment Sigs.
512	{ Hallams. Detachment Sigs. Details.



PROVISIONAL RATION SCALE.

Commodity	Scale of Issue	Equivalents.
	<u>Ozs.</u>	
Bread	16	Biscuit 12 oz.
Meat Frozen or Fresh	14	Preserved Meat 12 oz. or M & V Ration 24 oz.
Bacon	4	Tinned Bacon 3- $\frac{1}{3}$ oz. or Meat Loaf 4 oz.
Cheese	1	Tinned Cheese 1 oz. or Eating Chocolate 2 oz.
Tea	$\frac{3}{4}$	
Cocoa	$\frac{1}{2}$	
Sugar	4	
Milk Condensed	3	
Jam or Marmalade	2	Dried Fruits 2 oz. or Golden Syrup 2 oz.
Margarine	$3\frac{3}{4}$	
Oatmeal	2	Rice 2 oz.
Fresh Potatoes	12	Tinned Potatoes 6 oz.
Fresh Vegetables	8	Tinned Vegetables 4 oz. or Tinned Tomatoes 4 oz.
Dried Peas or Beans	$2\frac{3}{4}$	Tinned Vegetables or Tinned Tomatoes 5 $\frac{1}{2}$ oz.
Marmite	$\frac{1}{2}$	
Salt	$\frac{1}{2}$	
Pepper	1/100th	
Mustard	1/100th	
Pickles	3/7ths	Sauce 1/6th (fluid) oz.
<u>EXTRAS</u>		
Tobacco - Cigarettes	2 ozs.	Once weekly.
" " - Pipes	2 boxes	" "
Rum		On medical advice when authorized by G.O.C.
or Cocoa (1 pint) or Tea (1 pint) @		
@ - 1/100th	Tea - Tea 1/6th oz. Milk (Condensed) 4/5th oz. Sugar $\frac{1}{2}$ oz.	
	Cocoa - Cocoa $\frac{1}{4}$ oz. Milk (Condensed) 4/5th oz. Sugar $\frac{1}{2}$ oz.	
Ascorbic Acid	.025 grams.	As necessary on medical advice.



APPENDIX "C".

STRATFORD.

SIGNAL INSTRUCTIONS.



# STRATFORD.

## SIGNAL INSTRUCTIONS.

### 1. Use of existing civil facilities.

Signal Communications between Force Headquarters and the War Office and between parts of the force will be, in the first place, through civil channels. Immediately on arrival at destination contact should be made with the local telegraph authorities and arrangements should be made for the disposal of telegrams.

The following telegraphic addresses will be used by the three parts of the force:-

548	STRATFORCE	{ followed by the place name }
547	CONVERT	{ " " " " " }
512	OUTLOOK	{ " " " " " }

The commander of each part of the force should register his telegraphic address with the local telegraph authorities and arrange for the delivery to him of all incoming telegrams bearing this address or for their collection if necessary. He should arrange also for telegrams to be accepted addressed to other parts of the force. Telegrams to the War Office will be addressed "Troopers, London".

Arrangements should be made by each commander for any telephone connections required. The telephone numbers of all connections so taken up should be circulated throughout the force.

### 2. Wireless Communications with the U.K.

A portable wireless set is provided for use by Force Headquarters as an emergency link with the War Office. This set will work with a station at CATTERICK which will operate on the schedule shown in Annexure "A". Immediately on arrival at destination the set at Force Headquarters will open up communication with CATTERICK using frequencies in accordance with the schedule at Annexure "A".

A wireless set with H.Q. AVONFORCE will also operate with CATERICK on the same schedule. Emergency communication can thus be established between STRATFORCE and AVONFORCE, but this should be used only when other means fail in order that the more important channels to the U.K. may be made full use of.

The CATTERICK station will be the directing station.

Emergency communication with the U.K. may also be obtained at times through H.M. Ships, by wireless and by destroyer letter service.

In the event of the force at either 512 or 547 being completely out of touch with Force Headquarters, emergency wireless communication can be established between those places and the War Office through the CATTERICK station, working on the Schedule at Annexure "A" as far as it lies within the frequency range of the No.11 Wireless Set.



A set at each of 512 and 547 will be set aside for this purpose and will keep listening watch daily for sufficient periods to become familiar with working conditions.

Call signs of the stations affected by this instruction will be :-

Catterick	ZHV
Force H.Q. STRATFORCE	CJX
Force H.Q. AVONFORCE	VQY
512	VQX
547	ZHW

### 3. Wireless Communication with the Force.

Wireless Sets No.11 have been provided for use between the parts of the force. Call signs for these sets will be :-

Force H.Q. STRATFORCE	VVG
512	VVE
547	VVC

Frequencies suitable for use within the force are allotted in Annexure "B". The O.C. Brigade Signals should draw up schedules of working based on the details given in Annexure "B". A large number of spare frequencies are provided to permit of avoiding interference.

### 4. General notes on Wireless in High Latitudes.

#### (a) Difficulty of Wireless Communication.

All the wireless links referred to in these instructions cover great ranges in relation to the light portable sets used. Communication will present great difficulties and will be slow. Deliberate jamming by enemy stations is probable. All wireless operators must be prepared to spend infinite time and patience in getting their messages through. In the interests of security wireless discipline must be rigidly enforced.

#### (b) Propagation of Wireless Waves.

A guide to the most suitable frequencies for use over various distances is shown at Annexure "A"2. These frequencies have been found from practical experience to be sufficiently accurate for use as a guide. There may be discrepancies between these figures and figures which would be deduced from S.T.Vol.II, Part II, 1936 Supplement "Skip Distance Graphs for Short Wave Signalling", which were produced from calculations and should be treated with reserve.

In high latitudes in the summer months, skip distances on all frequencies are relatively small, and the attenuation on any frequency is relatively higher. Hence for satisfactory communication, frequencies higher than those used in normal latitudes must be employed. In the winter months the opposite is the case, owing to the reduced daylight. Skip distances become greater and the attenuation on all frequencies decreases. It is only during the equinox periods that conditions may be considered as resembling those encountered in normal latitudes.

/In high.



In high latitudes in the summer months "fade outs" may be experienced on higher frequencies. Signals will be found to disappear completely and may not reappear again for up to 6 hours. The phenomena does not occur very frequently. Intervals of 27 days are general. The use of a much higher frequency may effect a cure, but generally there is no cure.

(c) Condensation.

Many troubles may be caused by condensation in low temperatures. Equipment, should, if possible, be kept warm. If this is impossible, personnel must be forbidden to wash or cook near the equipment. This is to avoid moisture forming on the cold metal and freezing subsequently. If this happens on components of a transmitter or receiver it will probably render the instrument useless. Moisture forming on commutators of machines may form a layer of ice and prevent the brushes making contact.

(d) Batteries.

Charged accumulators will not freeze in cold temperatures although the A.H. capacity may decrease as much as 20%. If, however, cells are left in a discharged condition overnight in low temperatures the electrolyte will freeze. If this happens, cells must be thawed out slowly.

Glacier ice (not snow) will produce water for topping up. The suitability of water for batteries may be tested by adding a 10% Silver Nitrate Solution to a sample (not to the battery). If the solution remains clear, the water is sufficiently good to be used in the accumulator.

The voltage of dry batteries decreases as the temperature falls. Batteries can be restored by warming gently.

(e) Charging Engines.

Trouble will be experienced in starting small engines in cold weather as the oil becomes very "gummy" and it may be found impossible to turn the engine. Engines, will, therefore, have to be warmed with a blow lamp before they can be turned. The thinnest grade of oil should be used. It is preferable to start the engine in a warmed room.

Carburettor fires may occur after the engine has been started. The outside of the carburettor should be wiped dry after "flooding" to reduce the chance of fire by "spitting back." Fire extinguishers should be kept handy.

(f) Earths.

Clean ice or snow does not constitute an earth; nor is it easy to get a good earth connection in frozen ground. The alternative of a counterpoise is a more satisfactory solution.



ANNEXURE "A" 1.

Schedule of hours of watch and frequencies which will be in operation at the CATTERICK station, call sign ZHV, from date of sailing of STRATFORCE.

- NOTES:- (a) This schedule will remain in force until amended by orders issued from the directing station, ZHV.
- (b) CJX and VQY will keep continuous watch on the hours and frequencies shown in this schedule, from the time of arrival at destination until further orders are issued from the directing station ZHV.
- (c) At Annexure "A"2 is a table showing the hours during which communication is likely to be obtained over various distances.

Hours (G.M.T.)	Frequencies Kc/s.
2359 - 0030	5160
0030 - 0200	3560
0200 - 0230	5160
0230 - 0300	3560
0300 - 0330	5160
0330 - 0400	3560
0400 - 0600	3560
0600 - 0800	5160
0800 - 1000	7010
1000 - 1100	12440
1100 - 1200	7010
1200 - 1300	12440
1300 - 1400	7010
1400 - 1500	12440
1500 - 1600	7010
1600 - 1800	7010
1800 - 1900	5160
1900 - 2000	7010
2000 - 2100	5160
2100 - 2200	7010
2200 - 2300	5160
2300 - 2359	7010



ANNEXURE "A"2.

Table covering 24 hours showing the frequencies on which communication is most likely to be obtained with CATTERICK ZHV, by stations at various distances from it, working on the schedule at Annexure A.1.

Times (G.M.T.)	Station at 1200 miles	Station at 900 miles.	Station at 600 miles.
2359 - 0200	5160	5160	3560
0200 - 0400	5160	5160	3560
0400 - 0600	3560	3560	3560
0600 - 0800	5160	5160	5160
0800 - 1000	7010	7010	7010
1000 - 1200	12440	12440	7010
1200 - 1400	12440	12440	7010
1400 - 1600	12440	12440	7010
1600 - 1800	7010	7010	7010
1800 - 2000	7010	7010	5160
2000 - 2200	7010	7010	5160
2200 - 2359	7010	7010	5160



ANNEXURE "E"

### Allotment of Frequencies for No.11 Sets H.P.

for use within STRATFORCE.

[illegible]



Special Scale of Explosives

<u>Item</u>	<u>Store</u>	<u>A</u>	<u>B</u>	<u>C</u>	<u>D</u>	<u>Total</u>
1	Detonators No.27	2000	2000	500	500	5,000
2	Fuze Instantaneous detonating TNT Mk.III feet	4000	4000	800	800	9,600
3	Fuze Safety No.11 Mk.I or Mk.II feet	2304	2304	768	768	6,144
4	Detonators electric No.8 Commercial	400	400	200	200	1,200
5	Guncotton Dry Primers Field 1-oz. Mk.II or Mk.I.	2100	2100	960	960	6,120
6	Guncotton Wet Slabs Field 1-lb. Mk.I or 15-oz. Mk.I	224	224	224	224	896
7	Igniters Safety fuze percussion	30				30
8	Ammonal, Cartridge packed ton	11	11	1	1	24
9	Matches fuzes safety boxes	240	240	120	120	720

The following markings will be on packages:-

- A. Bright red circle 3" diameter. Black 1 within circle.
- B. Bright red circle 3" diameter. Black 2 within circle.
- C. Bright blue circle 3" diameter. Black 1 within circle.
- D. Bright blue circle 3" diameter. Black 2 within circle.

No package should exceed 80 lbs. in weight.





SEEN BY
00.
100.
100.
100.
100.

**LETTERS AFFECTING THE PAYMENT OF OFFICERS AND OTHER RANKS AFTER EMBARKATION.**

The following notes on Pay matters are published for the information and guidance of all concerned.

**OTHER RANKS**

**(A) Payments to.**

1. Made on acquittance rolls from date of embarkation
2. Made as often as necessary, and based on net rate of pay shown in soldier's A.B. 64.
3. Recorded in soldier's A.B. 64 by paying Officer who will sign entry therein.
4. Will be signed for by the soldier on acquittance rolls.

**(B) Funds**

Demands for cash will be made on A.F.N. 1488, a book of which may be obtained from Paymaster. Renewals will only be made on production of stub of old book.

Accounting is simple and is confined to two forms viz :-

Acquittance Rolls (A.F.N. 1513), and

Company Commander's Account (A.F. N 1513A,

**(C) Acquittance Rolls**

1. To be serially numbered
2. Kept in duplicate
3. Total entered in A.F. N 1531A
4. Original to Paymaster as soon as payment is made - duplicate retained.
5. Separate rolls to be made out for personnel of each regiment or Corps

**(D) Company Commander's Account**

1. Kept on A.F. N 1531A in duplicate
2. Closed at end of each month.
3. Original to Paymaster - duplicate retained.

**ADVANCE TO OFFICERS**

1. Advance Books (in pads of 25) may be obtained on written application (first issue only) from Paymaster.

Units may find it convenient to make one written application on behalf of all officers for the first issue. In that event the application should take the following form :-

"Please supply Army Forms W.3241 as under :-

Name of Unit.....

Rank

Name and Unit

I certify that this is the only



application that has been, or will  
be made by me for a first issue of  
A.F. W 3241.

.....  
(Officers' Signature)

-----  
The above was signed in my presence.

Date,.....

,.....

Officer Commanding.....

2. Subsequent requirements of A.F. W 3241 will be met from the same source on officer producing stamp of old book.

The Paymaster's office will be open for the transaction of cash business during such hours as may be determined upon by Force Commander, and published by him in orders.

4. The maximum amount of the advance, and the number of advances in any one calendar month will be as follows :-

2/Lieut.	3 advances of £4 or equivalent.
----------	---------------------------------

Officers below Field Rank.	3 advances of £5 or equivalent.
----------------------------	---------------------------------

Officer Lt and above Field Rank	3 advances of £10 or equivalent.
---------------------------------	----------------------------------

5. Officers will be especially careful to ensure that before presenting A.F. W 3241 for payment the form is completed in all respects. This is of importance in the Officers' own interests.



SECRET.

6 Apr 40.

Copy No.1.

148 INFANTRY BRIGADE - OPERATION INSTRUCTION No.1.

1. General policy.

The intention of STRATFORCE is to effect a landing at 512, 547 and 548, and to occupy these ports with a view to denying them to Germany.

It is anticipated that our assistance will be welcomed by the inhabitants, but the decision as to whether or not to land will rest with the R.Navy.

2. Intention.

It is the intention of 547 to effect a landing as directed by the R.Navy and to place the following in a state of defence :-

- (a) The harbour and quayside.
- (b) The aerodrome at SOLA. *NORTH OF*
- (c) The seaplane station  $1\frac{1}{2}$  miles ~~from~~ SOLA.

3. Possible enemy action.

The main opposition can only be expected in the first instance from enemy air action, which might be directed against the force while actually landing.

In such eventuality the landing would be covered by the R.Navy. As soon as troops have disembarked they will be responsible for their own protection, and it is essential that, whether the enemy is active or not, troops are moved off from the quayside to their Bn assembly areas with the least possible delay.

It is also possible that while a landing can be effected at the harbour, the enemy may forestall our occupation of the aerodrome, in which case immediate action will be taken to capture the aerodrome.

4. Assembly Areas.

In whatever order the force may be put ashore, unit Commanders will assemble their Bns as follows :-

Bde H.Q. and 55 Fd.Coy.	R.E.
	PARK immed. S. of CATHEDRAL.
3th Foresters.	HOSPITAL.
5th Leicesters.	GAS WORKS.

Plns. should be moved off from the quayside as complete. As soon as Bn H.Q. are established a liaison officer will be sent to Bde.H.Q.

5. Aerodrome and Seaplane Base. 8th Foresters.

8th Foresters will be prepared to move at once to SOLA without waiting for transport or stores. It is of vital importance that the aerodrome should be secured on the same day as the landing takes place.

A small rear party can be left at the Bn assembly point to guard such stores as cannot be carried on the march during the march. These stores will be brought out to SOLA as soon as Transport can be collected.

On arrival at SOLA at least one Coy must be in position continuously from which fire can be directed on to the aerodrome.

At the Seaplane Base it will probably be sufficient to arrange for continuous ~~over~~ observation, provided communications are good and there is a reserve at hand.



6. Harbour guards. 1/5th Leicesters.

Without recon. the number of picquets required for local defence cannot be estimated. It is intended to keep the posts at a minimum and maintain the remainder of the Bn as a reserve to the force

7. A/A action.

Although sketches are available showing hostile aircraft, it is a matter of experience to distinguish friend from foe in the air.

The following order will be observed throughout the force

No fire will be opened against any aircraft unless

- (a) Hostile markings are visible.
- (b) The aircraft is taking hostile action.

8. Administration.

- (a) Rations (boxes of 12 rations) to be carried ashore and taken to Bn assembly areas.
- (b) Small baggage parties to be retailed and left at the quayside to collect together unit stores as they are off loaded.
- (c) Capt. Wilson to arrange the <sup>line</sup> of transport.  
Capt. Tandy " " purchase of rations, and the siting of a supply store shed.  
S.M.O. to arrange with civil hospital authorities.
- (d) Capt. Larsen to work in the first instance with Capt. Tandy and Capt. Wilson. Additional interpreters will be obtained as soon as possible.
- (e) Staff Captain to make enquiries regarding billeting facilities.

BARNARD CASTLE.

*R. H. G. D. S.*  
Major.  
Brigade Major, 148th (H.L.) Infantry Brigade.

Distribution.

1/5th Leicesters.  
3th Foresters.  
55 Rd. Coy. R.E.  
Brigadier Phillips.  
Brigade Commander.  
Brigade Major  
File  
War Diary (2)

Copy No.  
1.  
2.  
3.  
4.  
5.  
6.  
7  
8 and 9.



April 7th 1940.

S E C R E T

8/SF/SY/13

8th BATTN. THE SHERWOOD FORESTERS.

Copy No. \_\_\_\_\_

OPERATION ORDERS.



1. GENERAL POLICY.

The intention of the Strafford Forces is to effect a landing at 512, 547, and 548 and to occupy these ports with a view to denying them to Germany.

It is anticipated that our assistance will be welcomed by the inhabitants but the decision as to whether or not to land will rest with the Royal Navy.

2. INTENTION.

It is the intention of 547 to effect a landing as directed by the Royal Navy and to place the following in a state of defence

- (a) The harbour and quayside
- (b) The aerodrome at SOLA
- (c) The seaplane station  $1\frac{1}{2}$  miles north of SOLA

3. POSSIBLE ENEMY ACTION.

The main opposition can only be expected in the first instance from enemy air action, which might be directed against the force while actually landing

In such eventuality the landing will be covered by the Royal Navy. As soon as troops have disembarked they will be responsible for their own protection, and it is essential that, whether the enemy is active or not, troops are moved off from the quay side to their Bn. Assembly Area with the least possible delay.

It is also possible that while a landing can be effected at the harbour, the enemy may forestall our occupation of the aerodrome in which case immediate action will be taken to capture the aerodrome

4. Special instructions have been issued for DISEMBARKATION.

5. ASSEMBLY AREA.

- (a) 8 Foresters - Hospital
- (b) Bde H.Q. - Park immediately south of Cathedral

The Bn. will move from the quayside by complete platoons. Bn H.Qs. will be established at Hospital in first instance. Lt. R. Bradley will act as Liaison Officer and will report to Brigade when Bn. Headquarters has been established.

6. AERODROME AND SEAPLANE BASE.

8 Foresters will be prepared to move at once to Sola without waiting Transport or Stores.

7. ORDER OF MARCH, FROM ASSEMBLY AREA.

- "D" Coy. Adv. Gd. to Bn.
- "C" Coy. Bn. HQ.
- No. 1. Platoon.
- No. 2. Platoon, plus three Brens and Carrier Pl. personnel
- No. 5. Platoon.
- No. 6. Platoon.
- "A" Coy.
- "B" Coy.



3. (a) The AERODROME will be secured by the Adv. Gd. Coy.
- (b) "C" Coy. will establish an observation post on the SEAPLANE BASE  $1\frac{1}{2}$  miles NORTH of SOLA.
- (c) Final Dispositions for the security of the AERODROME at SOLA, and the SEAPLANE BASE NORTH of SOLA will be made as soon as possible after the seizure of same has been effected.

9. 1/5th Leicesters are reserve Bn. to the force and are to occupy the PORT of STAVANGER.

#### 10. A/A ACTION.

Bren Guns will be sited and mounted for A.A. action as quickly as possible on the securing of the AERODROME and SEAPLANE BASE.

The following order will be observed throughout:-

NO fire will be opened against any aircraft unless (a) Hostile markings are visible. (b) The aircraft are taking hostile action.

11. GREAT CARE AND RESTRAINT will be exercised if any encounter with the INHABITANTS of the country.

Resort to force in the form of using lethal weapons will only be used in the event of extreme necessity.

#### 12. ADMINISTRATION.

(a) Lieut. and Q.M. Halem is detailed as baggage Officer. This officer will also be responsible for the Brigade Staff baggage.

2/Lt. Blackburn is detailed as Assistant Baggage Officer. No. 3. Platoon will act as Baggage Party.

All baggage and Unit Stores will be collected and taken to a Rendezvous to be selected by the Baggage Officer.

(b) The Medical Officer will liaise with the M.O. of the Leicesters for the purpose of making arrangements with the Civil Medical Authorities and proceed with the Unit to SOLA.

#### (c) AMMUNITION

50 Rounds bandolier packed will be carried by all Ranks armed with a rifle. Bren Guns: Each with 750 Rounds loaded into magazines of 25 Rounds each distributed between the personnel of the sections.

#### (d) RATIONS.

A haversack ration will be issued by the Royal Navy before leaving the ship.  
 One days emergency rations issued to all Ranks today, these emergency/ will NOT be opened until ordered by the Commanding Officer.

rations

Water bottles will be filled before leaving this ship.

#### (e) DRESS.

All Ranks will parade in fighting order wearing leather jerkins and steel helmet. The greatcoat will be carried rolled and fastened with pack straps.

#### (f) KITBAGS AND PACKS.

These will be labelled with the mans name, platoon and Company and will be collected under Company arrangements and stacked as ordered by the Royal Navy.

#### (g) Bn. TOOLS, and FIELD WORK STORES.

All Unit digging tools and allotted sandbags will be sent forward by the first available transport.

The Quartermaster is made absolutely responsible for this.



13. INTERCOMMUNICATION.  
Two Signallers with bicycles to each Company.

*W. J. L. Kenward*

Aboard  
H.M.S. Glasgow.

Adjutant.

DISTRIBUTION.

C.O.  
2 in C.  
Adjutant.  
O.C. "HQ" Coy.  
O.C. "A" "  
O.C. "B" "  
O.C. "C" "  
O.C. "D" "  
Q.M.  
Ass. Baggage Officer (Blackburn)  
Liaison Officer  
M.O.  
Signals Officer  
War Diary.

|| Capta n H.M.S. Glasgow  
Coma der H.M.S. Glasgow



# I. STRENGTH RETURN ON EMBARKATION & DISEMBARKATION

of 15 Bn. Hampshire Regt.

(Serial No. (c) 15483. B.) on moving from Baby Castle (Sturminster) on 1st April 1940 to STRATFORD

(Complete unit, portion of unit, or draft) (b).  
(Field Force or station).

Army Form W.5169  
(To be prepared in sextuple and handed to Embarkation Staff Officer at port of embarkation) (a).

To be rendered by Officers Commanding units for complete units, portions of a unit, or drafts (of a strength of five or over (d)) for embarkation. A separate form to be rendered for all parties. If Reconnaissance or Advanced Party, this should be stated.

DETAIL	Personnel (of which a complete nominal roll must be rendered at Part III of this Return)									Animals	Tons d.w. (e).			REMARKS (including full particulars of any casualties).
	Officers.	Warrant Officers.	S/Sergeants & Sergeants.	Trumpeters & Drummers.	Corporals.	Privates.	TOTAL Other Ranks.	TOTAL All Ranks.	Q.A.I.M.N.S.		S.A.A.	A.F.G. 1098 equipment.	Baggage.	
Strength as entrained for port of embarkation ...	1.		1.		7.5	50	58	59						
Casualties en route for port of embarkation ...						Nil								
Strength actually EMBARKED ...	1		1		7.5	50	58	59						
Casualties during the sea voyage ...														
Strength actually disembarked for service ...														

Extreme accuracy is to be observed in the compilation and amendment of this return. It will be signed as follows:—

- (i) By O.C. unit furnishing return. (ii) By the Embarkation Staff Officer at the port of embarkation. (iii) On disembarkation, by O.C. unit or Conducting Officer (in the case of short sea voyage) or by O.C. Troops on board (long sea voyage). (iv) By the Embarkation Staff Officer at the port of disembarkation.

The particulars required below will be entered by the Embarkation Staff Officers.

EMBARKED at Leith per S.S. CRION on 17th April 1940.  
DISEMBARKED at \_\_\_\_\_ on \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_

Signatures:—

(i) W. S. Snell 2/Lieut  
O.C. unit furnishing return.

(ii) R. A. P. Pether Capt  
E.S.O. (Port of embarkation). E.S.O.

(iii) \_\_\_\_\_  
O.C. (for signature on disembarkation).

(iv) \_\_\_\_\_  
E.S.O. (Port of disembarkation).

- (a) To be disposed of as set out overleaf. (b) Delete as necessary.  
(c) On embarkation from U.K., if unit is allotted to the Field Force, this number (as laid down in Mobilization Tables) should be given.  
(d) For parties of less than five, A.F.W.3060 (Embarkation Card) will be used.  
(e) In these columns will be entered the weights of accompanied stores, equipment, etc., which are not shipped loaded in vehicles, and which will, therefore, require transport on landing.



## II. WAR OUTFIT OF UNIT.

In all cases where personnel of the unit accompany mechanical vehicles, guns, etc., TO THE PORT, details of such vehicles, etc., will be entered on this part of the Return. Entries and amendments must be as accurate as for those in Part I.

Normally, mechanical vehicles will be embarked in ships separate from personnel, and Part II of this form will be the official record of mechanical vehicles only as far as the port of embarkation, while Parts I and III of this form will continue to be the official return for personnel as far as the port of disembarkation.

When mechanical vehicles are embarked separately as described above, the columns referring to these vehicles will be endorsed by the Embarkation Staff "Embarked separately in M.T. ships."

If, for tactical or other reasons, mechanical vehicles are carried in the same ship as the personnel, this return will support both personnel and vehicles to the port of disembarkation.

DETAIL	H.D. Vehicles.		Guns, Carriages, Limbers, etc. (describe).	Ammunition Wagons & Limbers	Mechanical vehicles (describe) & Trailers.										Bicycles.	REMARKS (including particulars of replacement of vehicle casualties at port of embarkation).
	2-wheeled.	4-wheeled.			Lighter Trucks, Motor 15 cut M. Truck, Motor	15 cut Trucks, Bedford	Motor Cycles.	30 cut Trucks Bedford	15 cut Trucks Ford	Hummer Utility Car						
Strength as entrained or proceeding by road to port of shipment					2	1	50 4	14 4	12	9	1					
Casualties en route to port of shipment							Nil									
Numbers actually handed over for LOADING					2	1	23 4	12 4	8	6	1					

## INSTRUCTIONS AS TO DISPOSAL.

All six copies of this form are to be handed to Embarkation Staff Officer at port of embarkation and disposed of as under.

Three copies to be retained by Embarkation Staff Officer at port of embarkation, one of which is to be forwarded to the War Office (Q.M.G.18.) as soon as the vessel has sailed, one retained as port record, and one copy retained for immediate despatch to the port to which the vessel was proceeding in the event of the vessel being lost at sea.

Three copies, after signature, to be handed back to Officer Commanding unit or Conducting Officer (in the case of a short sea voyage), or delivered to O.C. Troops on board (long sea voyage), for custody in both cases. The officer who has charge of the documents during the voyage will be responsible for handing them—duly amended as regards casualties, etc.—to the Embarkation Staff Officer at the port of disembarkation, who will retain one copy and forward one copy each to the War Office (Q.M.G.18.) and D.A.G., 2nd Echelon, respectively.







### III. NOMINAL ROLL (Contd.)

Army Number	Rank	Initials	Surname	If proceeding on transfer to another Regt., or Corps, the fact should be stated and the designation of the unit given here. If not actually belonging to the unit rendering this form, the fact should be stated and the unit from which detached, etc., should be given here
-------------	------	----------	---------	--

#### OTHER RANKS (Alphabetically by Squadron, Company, etc.)

2553999.	Cpl.	W T.	Cotton.
2559397.	Pte		Cuthis.
2559712.	"		Palmer.
2558223.	"		Wilkins
2559158	L/Cpl.	D.F.	Yarker.
2555571	Pte.		Davis
2558364.	L/Sgt.		Priest
2558317	Cpl.	H.	Chambers.
2558060.	Pte.		Clay.
2559640	"		Clamp.
2559677.	"		Brownlow.
2559691	Sgt.		Quarto.
2558741.	Cpl.		William
2559287	"		Henri
2559510	Pte		Waller
25612299.			Jackson.



Sat. Apr 6<sup>th</sup>

Cockfield Tell Sta

Sun Apr 7<sup>th</sup> 1000 hrs Rosyth, on to  
HMS Devonshire, to go to Stavanga

Mon Apr 8<sup>th</sup> 1100 hrs "All troops  
disembark at the double". Dinner in  
dockyard. Cheer departure of ship. 1330 hrs  
March 8 miles (uphill) to Camp 3  
beyond Dunfermline

Tues Apr 9<sup>th</sup> Easy day. Foot washing in  
stream

Wed Apr 10<sup>th</sup> Another easy day, with  
some sports

Thurs Apr 11<sup>th</sup> Easy morning. Pay in the  
afternoon. • visit to Dunfermline  
allowed

Friday Apr 12 Morning Route March  
Afternoon "Evening leave again"  
Cancelled at once "standby"  
Evening, orders to move

Saturday Apr 13 0810 March out of  
Camp to Rosyth dock, on to lighters,  
on to S.S. Orion. Confusion over  
stores, loaded separately. On board  
(after 4 attempts to come alongside)  
about 1700 hrs. Luxury



Groupe B:

Télégrammes chiffrés, décodés, extraits  
du livre de contrôle du consul  
britannique à Narvik



From Admiralty

To British Consul, Narvik 20065

British Consular Officer, NARVIK repeated Naval Attache' Oslo from D.N.I. Please report by telegraph harbour facilities of the port of NARVIK including following details :-

- (a) length of quays
- (b) depth of water alongside
- (c) height of quays above high water
- (d) number of cranes or other facilities for unloading ships
- (e) number and dimensions any

transit sheds

- (f) number of rail approaches to quays
- (g) whether there is any flat ground in the immediate neighbourhood harbour
- (h) dimensions of reported aerodromes  
SKATORRA and BARDUFOS
- (i) whether there are any roads to these aerodromes ☉

Use great discretion in making your investigations and repeat your telegraphic reports to Naval Attache' Oslo.

T.O.R. 0930/30

T.O.O. 2018/29/12/39



To Consul Cumming, British Consulate, Tromsø 20920

Can you give me following information regarding  
reported aerodromes at SKATERRA and  
BARDUFOSSE ① approximate dimensions ①  
whether any roads lead to them ① are  
both available for land machines ① distance  
from Tromsø and Narvik ① Please treat  
as extremely confidential. GIBBS.

T.O.O. 1724/31/12/39



From Tromsø

To British Consul, Narvik 14/173

Yours 1724 of 31st December @ SKATTÖYRA

is a Norwegian naval seaplane base situated on TROMSØ island about 4 miles north by road from the centre of town @ There is no landing ground for land machines and the hangars are not yet completed, seaplanes lying at mooring buoys. Hangars erection is to accommodate 16 seaplanes @

BARDUFOS is a Norwegian military air station situated some 45 miles Northward of NARVIK by road and about 80 miles Southward of TROMSØ by road @ Dimensions landing ground unknown.

T.O.R. 1430/2

T.O.O. 1010/2/1/40



To British Legation, Oslo

To Admiralty, London 22280

Admiralty (for D.N.I.) repeated to Naval  
Attache' Oslo your 2018 29. December @

Oke quay (a) about 1200 feet

(b) 26 feet at low water

(c) 30 feet at high water ;

not suitable for discharging cargo but  
troops could be landed there @

Harbour jetty (a) 400 feet

(b) 29 feet at low water outside,  
only 18 feet inside jetty

(c) 8 feet at high water

(d) none

(e) 2 store sheds 45 by 8 yards  
and 50 by 8 yards respectively, 2  
floors each

(f) single line passes across in shore  
end of quay @

FAGERNES quay (a) 550 feet

(b) 21 feet at low water

(c) 6 feet at high water

(d) One 20 ton electric crane

(e) 190 by 21 metres, 2 floors

(f) double line alongside ship @ 2  
separate single lines connect them to  
main line also sidings abreast quay @

(g) no

(h) SKATORRA is naval seaplane base  
on Tromsø Island 4 miles north of  
town by road @ No landing ground  
there @ Hangars to accommodate  
16 seaplanes not yet completed,  
planes lying at buoys @ BARDUFOS



is military air station 45 miles  
northward of NARVIK by road and 80  
miles southward of TRONSF by road;  
exact dimensions unknown but reported  
to be not less than 600 metres each  
way ©

Understand railway tunnels do not  
permit transport of aeroplanes ©

Information from British ~~Emb.~~ Consuls  
at NARVIK and TRONSF.

T.O.O. 1929/2/1/49



From Admiralty

To British Consul, Narvik 11201

British Consul, Narvik from Admiralty  
(D.N.I.) Request immediate details  
of NARVIK electric power supply  
including voltage and frequency

T.O.R. 1930/3

T.O.O. 1337/3/1/40

To Admiralty, London 23471

Admiralty (for D.N.I.) Your 1337 3rd. January  
2 water power stations for town supply  
(i) NYGAARDS Station 8 miles E.N.E. 10  
thousand horse power (ii) HAAKVIKDAL  
3 miles South 3 thousand horsepower.  
also Ore Company reserve Diesel plant .  
10 thousand horse power © All 50 periods  
and 220 volts ©

Norwegian railway also worked from  
NYGAARDS Station except in drought when  
power supplied from PORTUS Station Sweden.

T.O.O. 1913/4/1/40



To Admiralty, London 30258

To British Legation, Oslo

Admiralty (for D.N.I.) repeated to Naval  
Attaché Oslo. following movements of  
Norwegian troops have taken place  
12th. Jan. 1000 G.M.T. about 400 troops  
landed from mail steamer 13th. Jan.  
0200 G.M.T. 2 steamers about 1500  
tons called redistributed the troops  
they were carrying and proceeded  
to the Northward numbers unknown  
all other troops came from the South.

T.O.O. 1225/13/1/40



To Consul Cumming British Consulate, Tromsø 30332

Can you inform me whether any ships  
passed Tromsø this morning Saturday  
with Norwegian troops. - British Consul, Narvik

T.O.O. 1529/13 1/40

From Tromsø

To British Consul, Narvik 14403

Your 1529 13th. January I have no information  
about this and personally saw nothing during  
daylight hours. There is however a constant  
stream of troops northward by mail steamer

T.O.R. 2100/13

T.O.O. 2024/13 1/40



From British Consul Bergen S.T.C.

To British Consul Nantk

Reference Memo N1 (v) Para 54 (1) © Please report by telegraph direct to S.N.I. Present position of Norwegian War Vessels in your area and also future movements ©

T.O.R. 1601/3/4.

T.O.O. 1330/3/4/40

From Admiralty S.T.C.

To British Consul Nantk

Reference Memo N1 (v) Para 54 (1) © Please report by Telegraph present position of Norwegian War Vessels in your area and also future movements ©

T.O.R. 0845/3/4/40.

T.O.O. 1616/2



From Admiralty

97032

To Consul Warwick

From Admiralty N. C. L. Roseberry has been appointed to Warwick as British Consul He leaves United Kingdom by air on the 8<sup>th</sup> April © N. Roseberry has been appointed Consul at Warwick for special reasons © His appointment does not reflect upon the manner in which you have hitherto performed your duties which has given Complete Satisfaction and you should continue to take charge of Naval Control duties at Warwick

T.O. R 0930/7/4

T.O.O 1925/6/4/40



Groupe C:

Ordre d'espionnage donné au consul  
anglais à Narvik par le directeur du  
service des renseignements de  
l'Amirauté britannique



BRITISH LEGATION,  
STOCKHOLM.

14<sup>th</sup> Feb? 46

Dear Consul, Captain -

This is firstly to introduce my confidential clerk, Baxter, whom I recommend to your mercy -

He brings with him a questionnaire which will provide much fun and jollity for the long winter evenings.

The orders from the Admiralty are that this is to be got through jildi jildi regardless of expense. I suggest, therefore, that you send one of your bright boys on to Tromsø with his packet and that he should wait there for the answer and bring it back to you. Then you will send Smith, e.g., down to me with your answer and Tromsø's, carrying the envelope under his shirt. for the fact of carrying a letter must not be known. In the meantime you will be obtaining a Swedish visa for Smith, e.g. for aller et retour and if there is any trouble about this



please, let me know by telegram - the reason  
for the visa to be recreation of course - and it  
should be valid for at least four days as the  
journey takes two.

I am instructing haxton to obtain information  
as to question 11 on his way - I rather think  
that Oslo has the answer to 13 but anything  
you know to confirm may be useful -

How you are going to mislead the others  
is best known to yourself but don't get yourself  
shot. if you can help it

Best love to you all, haxton will give you  
all the news -

Yours John D. Boland -

May I have my rules back - please? They are  
urgently needed here



ADMIRALTY.

## REFERENCE SHEET.

From **Director of Naval Intelligence**

To

Senior Naval Control Service  
Officer,

Dated: **31st January** 19**40**

Narvik.

Information required, or notified.

Replies to the questions in the attached questionnaire are requested as soon as possible. It would be convenient if items of information were forwarded, with reference to the relevant paragraphs, as they are obtained. It should be emphasised that no attempt to gather information should in any way compromise your position or arouse local suspicion. Much of that concerning port facilities, which is more urgently required, would no doubt become accessible during the course of ordinary work.

(Sgd.) GEOFFREY COOKE

for D.N.I.



Information required on NARVIK.

1. Can up-to-date and detailed plans of the town and port be obtained locally?
2. It was reported 2 years ago that considerable port development was to be expected in the near future. Information as to how far, if at all, this development has proceeded is required, together with available details regarding plans for the future.
3. What is the present population of Narvik?  

10.000
4. Detailed information about the facilities, lay-out and present or proposed use of the Naval Base at RAMSUND is particularly required.
5. Details are required of the exact repair and other facilities available at the LUOSSAVARA - KERUNAVADRA A/B (L.K.A.B.) yard.
6. Information is required regarding coal supplies:-
  - (a) Number and location of stores.
  - (b) Present or normal stocks.
  - (c) Maximum storage capacity.



7. Information is required regarding oil supplies:-
- (a) Nature of oil.
  - (b) Number and location of tanks.
  - (c) Present or normal stocks.
  - (d) Maximum storage capacity.
8. What signal facilities (telephone, telegraph, etc.) are available?
9. With regard to the defences of Narvik:-
- (a) Can you confirm that 5 guns are placed above RAMSUND, near the entrance to the OFOTEN FJORD, and state exact positions?
  - (b) Can you give details regarding calibre, range and arcs of fire of guns.
  - (c) Can you confirm that the defence of Narvik is one mobile battery of 4 A/A guns, Bofors type, and give details.
  - (d) Can you confirm that Narvik will be, or is, defended by a coast defence vessel with 20 cm. guns in Vest Fjord?
10. Information is required regarding coastal reconnaissance, with a view to landings, raids, etc.



11. Would you confirm that the railway between Narvik and RIKSGRANSEN could easily be sabotaged. If so, details of the points at which it is vulnerable are required.

12. What harbour craft are available locally, particularly lighters, barges and tugs?

13. ADDENDUM.

Can you confirm that there is a mine depot on the mainland at KIRKENES, and that mine-laying vessels are in the vicinity awaiting orders to establish a minefield?



Groupe D:

Extraits des papiers de l'attaché naval  
de France à Oslo



Le 8 Janvier 1940.

No 48 "E"

B O Z B

----

P O U R

Monsieur le Capitaine de Valencay  
Chef de P. M. T. 5.

O B J E T : Envoi de renseignements sur la Norvège.

R A T I O N N E L : Votre Questionnaire No 1/40 du 29 Janvier 1940  
Vos télégrammes Nos 1058 du 26 Janvier 1940  
1187 du 31 Janvier 1940  
Ma Note No 44 "E" du 30 Janvier 1940

-----

- 1/- J'ai l'honneur de vous accusar réception de votre questionnaire No 1/40 du 29 Janvier.
- 2/- Il ne m'est pas possible de recueillir sur place à Oslo tous les éléments de réponse nécessaires et je vais dans ce but entreprendre immédiatement un rapide voyage à Trondheim et à Narvik ( 8 à 10 jours environ ).
- 3/- Je vous adresse, en attendant l'envoi de l'étude générale que je ferai au retour de ce voyage les renseignements particuliers suivants qui permettront avec ceux déjà joints à ma note 44 "E" du 30 Janvier 1940 de se faire une idée des possibilités des ports en question et de leurs moyens d'évacuation .

R E M A R Q U E S :

1. 5. - 3 (1, 2 et 3)

Copie :

1. 7. 001 CHABOT - 1 M. (4)

-----



5/- La question leur étant présentée sous la forme d'envoi de matériel en Finlande et malgré les avantages offerts par le port de Bergen pour un débarquement rapide les militaires norvégiens le déconseillent formellement en raison du long trajet par voie ferrée et des complications qui en résulteraient. Seuls les ports du fjord de Trondheim et le port de Narvik seraient à leur avis pratiques pour une telle opération. Mais l'utilisation de ces ports pose une question de tonnage - Celui-ci paraîtrait devoir alors être limité suivant les ports entre 3 et 12000 tonnes maximum.

6/- Les militaires norvégiens estiment à 20 kilomètres la vitesse horaire moyenne de leurs transports par voie ferrée en cas d'opérations.

7/-

Observations diverses :

4/- Les cartes de Norvège commandées par votre télégramme No 1187 du 11 Janvier 1940 ont été approvisionnées dans le commerce local avant l'arrivée de votre questionnaire - Ces achats effectués chez des marchands différents n'ont pu en aucune façon susciter le moindre soupçon ou commentaire. Je ne suis abstenue d'acheter les cartes de Suède indiquées; elles me paraissent en effet d'après le catalogue joint devoir être à peu près les mêmes que celles publiées par notre Service Hydrographique.



SHIPPING FACILITIES ALONG THE  
TRONDHEIM FJORD.

1. TRONDHEIM harbour proper.

This harbour consists of two basins, BRATTOEKEN and NYHAVEN.

BRATTOEKEN is the main harbour but only has one quay for deep water ships. There are six quays all told, each suitable for ships with a draught of 20 to 22 feet. A quay to give a draught of 28 feet is being rapidly extended.

NYHAVEN is mainly a coal-importing harbour. There is only 24 feet alongside each quay.

2. PORTS ALONG THE FJORD.

These are FOLLEFOSS, MALM, STENKJAER, LANGSTEN, MURVIK, HOWE ELVIK, ELVIK and THAMSHAVE.

FOLLEFOSS is 120 miles by road from Trondheim and lies off the railway. It is mainly used for wood pulp ships.

MALM lies 110 miles by road from Trondheim. Has one wharf equipped for the loading of iron ore and takes ships up to 8,000 tons.

LANGSTEN is 50 miles from Trondheim and lies on the direct railway route to Sweden, has an excellent deep water quay. Ideal place for secret landings. Is often used as a wood pulp port.

MURVIK about 20 miles from Trondheim has a loading quay used mainly for carbide and wood pulp. Is on the direct line to Sweden, but anything going on there can easily be observed.

HOWE ELVIK 15 miles east of Trondheim with 26 feet alongside. Timber exporting port.



2.

BRITISH CONSULAR SHIPPING OFFICE

FJORDGATEN 25 · TRONDHJEM

TEL B. 6160

Question A(cont)-

IN ILSVIKBUGTEN

	Depth	Length
Kooperative Soc'y Jetty (2 hauling-off buoys)	21ft	194ft
Pier		
Ore <del>quay</del> (Kiskaen) (2 hauling-off buoys)	32	piles -conveyor band footbridge.
B.P.Oil Depot Jetty (2 hauling-off buoys)	Over 30 (?)	10 ft(pipe line and footbridge)
Shell Oil Depot quay (No buoy - tankers anchor and drop stern near)	Over 30 (?)	30 ft
Standard Oil Quay (1 hauling-off buoy for stern - ships anchor)	Over 30 (?)	150ft
Nordenfjeldske Quay (No buoy - tankers anchor and drop stern near)	Over 30 (?)	30ft

The above-mentioned 6 jetties and quays in Ilsvikbugten are well-suited to disembarkation of personnel - and are well protected from all but North-easterly winds - when big ships might have difficulties there.



Groupe E:

Documents du Ministère des affaires  
étrangères trouvés à Oslo



Oslo, 17 februar 1940.

Strengt fortrolig.

MED SVAR BES OPPGITT

J.nr.

Herr Statsministeren.

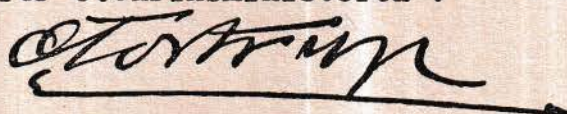
Samarbeid mellom Finnland og England.  
Norges stilling.

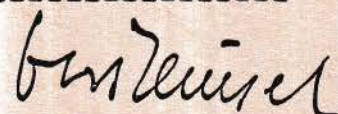
-----

Jeg har den ære å meddele at legasjonen i Stockholm i en fortrolig innberetning av 16.ds. har meddelt følgende :

" Jeg har på annen hånd fra oberst Bratt brakt i erfaring at det ventes at det i morgen vil bli inngått en avtale mellom England og Finnland. Det antas at den engelske forutsetning går ut på på samme tid å foreta landsetting i Bergen, Trondheim og Narvik. Man tror at Churchill under hensyntagen til issituasjonen i Öresund og de vanskeligheter som en større del av Tysklands flåte vil ha med å iverksette gjennomgang, vil gjennomføre denne aksjon så snart som mulig.

For Utenriksministeren :



-----  




Utenriksdepartementet

Oslo, 17 februar 1940.

Strengt fortrolig.

2

MED SVAR BES OPPGITT

J.nr.

Herr Statsministeren.

Krigen Finnland-Sovjetsamveldet.  
Sveriges stilling.

Jeg har den ære å meddele at legasjonen i Stockholm i en fortrolig innberetning av 16.ds. har meddelt følgende :

" Etter uttalelse som i ettermiddag falt fra hold innen det svenske utenriksdepartement skulle det ikke være inntruffet noe egentlig nytt i det forhold som allerede i noen tid har hersket, nemlig at Finnland påpeker at det er nødvendig å få militær hjelp og at man på svensk side vil søke utvidet den frivillige hjelp men holde fast ved nøytraliteten. "

For Utenriksministeren :



Brudevise



Te et kort ref

Reg. konferance 2/3 u. B.

3

Utenriksm. meddelte at den engelske minister kl 3 idag havde meddelt at de allierte vil sende tropper til hjælp for Finland, og at disse vil hjælpe med at marsjere gennem Norge og Sverige. ~~Engelske~~ Meddelelsen var foreløbig. Det vilde komme officielt som formell melding, med forespørgsler om gennemmarsjen senere, eller at det var givet foreløbigt svar herfra. -

Utenriksministeren havde svaret at sagen om alle tilfælde - eller at den havde været drøftet i regeringen og udenrigskomiteen snart forelægges for Stortinget, for uten dette godkjenning kunne fremmede maktens tropper ikke passere gennem landet, og da den franske minister havde

Utenriksm. havde konferert med den svenske udenrigsminister, og gav om reg. støtte til denne <sup>så at utenriksministeren, og gav om reg. støtte til denne</sup> og udenrigsråd Bull skal reise til Stockholm i kveld for på stedet å få greie på den svenske regerings standpunkt, og få ~~gode~~ konferere om formen for svar på henvedelsen fra den engelske regering.

Utenriksministeren refererte et utkast til svar til England, og svaret viser til den norske regerings nøytrale stilling, og holder fast ved denne. Den norske regering vil ikke frivillig la seg <sup>drøge inn i en europeisk krig, og</sup> ~~gaa inn i en~~ gaa inn i en krig med et land til krigsskuleplass for stormaktens troppestyrker.

Nation ministren var enig i dette svar

Løve likvid, men hva må de engelske og franske kommisjoner like vel, skal vi da nøye oss med å protestere, eller ta foranstaltninger til å hindre gjennommarsjen.

Koht mente at vi måtte nøye oss med å protestere, - vi må ikke stille oss slik at vi kommer inn i krigen på feil side, og vi ikke kan innta å komme med.

Hjort mente at vi måtte ~~svare~~ følge samme vei som Sverige

Koht var enig i det, men ikke det som foreligger er den svenske regering detsent med.

Løve: Vi må nok oppmerksom på at dette kommer et drøtt. Hvis England vil ikke sende hjelp til Finland, fordi Sverige og Norge setter seg imot gjennommarsjen, hva da? Kan det ikke være et politisk spill, for å skape ansvaret for Finlands nedleggelse på Norge og Sverige. Bull har ikke reist med et forslag standpunkt. Vi må ta endelig stilling til saken på mandag.

Koht. Enig, hvis Sverige går med, kan vi ikke innta det.



Hindalil:

Statsministeren har fortælt det slik at nå Bull skal reise, så  
nå han reise med den norske regjeringens standpunkt, men selv-  
følgelig for å drøfte dette med den svenske regjering. - Det går  
freds rykter, og det er visstnok noe i disse rykter. - Gått fastere  
for de siste dager. Dette som her foreligger kan nok et diplo-  
matiskt bekk for å hindre at det blir fred i Finnland, - et forsøk  
på å utvide de allierte front. - Lå vi med på dette, så er vi  
i krig med både Russland og Tyskland. Jeg mener vi må svare  
nei, og svare nei selv om Tverig beslutter seg til å si ja. Det  
er spesielle forhold i Tverig, og det kan tenkes at Tverig nå sier ja.  
Men vi må først se på saken oppen nå. Bull kommer tilbake på mandag  
da må vi også drøfte saken med Christen.

Torp meddelte at på Internasjonals møte hadde Leon Blum  
sagt at trappes skal fortsette i Frankrike, og ville reise til Finnland  
etter oppmøting derfra, - og at i mellom norske krone var kjøpt opp til å  
gjøre med forgrinninger her. Blum uttalte at dette var senatets stand-  
punkt. Vi må holde oss atgangen åpen til å svare ja på  
mandag, selv om vi nå svare nei, - hvis Tverig sier ja. -  
En så viktig sak kan vi drøfte med Centralstyret, for vi går til utvandr-  
komiteen

Kolst Vi må gi vårt standpunkt til Tverig, men holde oss  
atgangen åpen til å følge Tverig som de sier ja.

Det er sagt at den franske regjering står delt i saken, - deson-  
de norske regjeringer svarer nei - Med hensyn til fredstrykningen  
så vil jeg at det er to ~~større~~ rekrutter i den franske regjering.  
Det er en fraksjon som mener at Finnland kan gå med på  
en fred på grunnlag av Russland krav

Nordisk fredsbekreftelse vil antagelig bli godt mottatt i Russland  
men ikke et typisk deltagelse i den rekke

På forespørsel av Wald, opplyste Kolst at grunnen til at  
Tverig svarer nei til Finnland, var ~~ikke~~ men at Tverig  
ikke ville bli blandet inn i skotsveien.

Linsberg mente vi skulle bli se for mørkt enn for lyst  
på situasjonen. Sier Tverig ja, så må vi se det samme.  
Den pol. situasjonen i Italia er spesiell, de har fortvilet oss  
på at vi ikke kan gjøre sikker regning på å få krigsleveranser  
derfra.

Lins: Vi må ikke risikere at også den svenske regjering i tilfelle  
kan mene til den norske regjeringens standpunkt, og si at da kan  
helle ikke vi.



vi ta. jelleschap, og haede der adgang til å ta endelig  
stampen på mandag. Forøvrigt helt enig med statsministeren  
Wied. V. må træffe sin egen afgørelse, men endelig først  
etter at vi får givet på forhandlingen i Sverige.

Statsministeren præciserte at vi stampen må komme blank  
framværende forhandlingene i Stockholm i morgen.

Statsministeren meddelte siden. Telefonen til udenrigsministeren  
formaning med Regeringen mente det var helt nødvendig  
straks å underrette udenrigsministeren om sine anjender. Han  
svarte at han ville overveie å kalle sammensatte komiteen imorgens.

Ref. optatt ved str. Hjelmsveit

Personeleg vil jeg legge til at beslutningene om å være  
nei på den berørte henvendelse blev enstemmig. Forut-  
setningene var dog at op skulde tas opp igjen hvis Sverige  
mot formodning skulde være ja

Jeg vil slutten nevne at det var et par av reg. medl.  
som var nokk så infisert av skandinavisk kirkemåte "Vi  
måtte ta del medtast for å hjelpe Finland og dermed  
rette Norge" Jeg har tatt bestemt avstand fra denne  
opfatning og uttrykt mig slik at en lunge jeg er stats-  
minister skal ikke landet frivillig gå inn i krig

E. S. søndag 3/3 Utenriksråd Büll har meddelt  
fra Stockholm at Sverige har svart nei allerede  
lørdag aften

M



Utenriksdepartementet

Oslo, 15. februar 1940.

2 vedlegg.

Strengt fortrolig.

4

MED SVAR BES OPPGITT

J.nr. 4346/40.

Herr Statsministeren.

De nordiske lands nøytralitet. Uttalelser  
av den britiske marineminister.

Jeg har den ære å sende vedlagt til  
./.  
./.  
kunnskap gjenpart av en strengt fortrolig skrivelse fra  
legasjonen i London av 5.ds. (nr. 372) med 1 eksemplar av  
det dermed innsendte vedlegg.

For Utenriksministeren :

*O. T. T. T.*

*bestemt*



Avskrift.  
-----

Royal Norwegian Legation

London 5.februar 1940.

Nr. 372.

Rapporter fra Legasjonens  
pressemedarbeider: Churchill.

1 bilag ( i 3 ekspl.)

302 L. 30.1.40.

STRENGT FORTROLIG.  
-----

Utenriksdepartementet.

Jeg vedlegger tre avskrifter av herr Martinsens  
brev til mig av 2. Februar.

Herr Martinsen hadde på forhånd fortalt mig,  
at han sammen med andre pressefolk var innbudt til lunsj  
for å treffe Churchill. Vi var enig om at han måtte optre  
meget forsiktig, og det har han sikkert også gjort.

(u) Erik Colban



(Fra M. Martinsen, 2.2.1940)

HEMMELIG.

til

Hr. Minister Colban.

Der var pressefolk fra alle nordiske land tilstede ved lunchen Mrs. Philipmore gav idag for Mr. Churchill, og hvor denne slo sig løs og var til å begynne med bitter over den måte hans tale med råd til de neutrale var mottatt på. Han konkluderte med å foreslå at Norge og Sverige skal gjøre sig klar, hjelpe Finnland, men gjennom sine ministre i London be om å få hjelp efter en plan som skulde fremlegges hemmelig og bli gjenstand for drøftelse.

Jeg tillot mig å antyde forsyninger, idet jeg (i den halvtimen vi ventet på Churchill) hadde talt med hans forgjenger i embedet (under siste arbeiderregjering), Mr. Alexander, som lovet i Underhuset og i konferansene i Admiralitetet å passe på at vi får forsyninger. Han visste om smålighetene i Ministry of Economic Warfare og alle vanskelighetene, som han nærmest moret sig over. Vi skulde ikke være redde for det, sa Alexander.

Churchill var i samtalens løp meget bitter over den mottagelse hans berømte tale hadde fått av de neutrale. Men han forstod vår reserverthet og også dette at vi ikke er beredt. Jeg forklarte ham, at vi er ikke lenger enn England ved München-dagene; da lo han bittert.



Han raste hele tiden mot Norge og Sverige, især Sverige (mens Danmark hadde han allerede "avskrevet", det var uråd å forsvare Danmark, som han sa åpent "vilde bli tatt av Tyskland, før eller senere."

Det var den svenske malm som ikke måtte gå til Tyskland, og han påstod at den fra Narvik gikk innenfor tremilsgrensen, og derfor hadde han ekle ord å si mot Norge, nevnte endog de tre båtene som han påstod var torpedert innenfor tremilsgrensen. Da måtte jeg atter rykke ut og fortelle, at den norske utenriksminister i Stortinget hadde påvist at de tre båtene ikke var torpedert, og at de to var sunket utenfor tremilsgrensen. Han hadde ikke hørt om den norske utenriksministers redegjørelse (har sendt Daily Herald en kort redegjørelse om det, da man i det blad forespurte i sin tid. Men man trykker det neppe nu, da det man var efter var, at de tre båtene var torpedert innenfor vort sjöområde.)

Churchill vilde ha olje fra Romania stoppet, men innrømmet at det var høist vanskelig. Så raste han videre mot svensk malm, men innrømmet at dagen efter at malmen stoppes vil "Stockholm bli bombet" som han med synsk klokskap sa. Og efter å ha sittet og drømt litt, var han enig i at Nordiske statsmenn har grunn til å betenke sig to ganger, förenn de styrter land og folk ut i ulykken.

Han var enig med Mr. Alexander i, at den beste måte hvorpå vi innblandes i krigen - hvilket var det store mål - vilde være ved å gå med på Finnlands side.



Han anså hjelp til Finnland for det viktigste av alt, men de allierte kunde bare optre indirekte. En annen sak var hvis de norske fjorde blev satt i fare. Da lovet han, at den britiske flåte skulde komme.

Men tropper kunde ikke England sende, da tyskerne er leie å kverke, og han spådde atter og atter igjen at krigen blir mer langvarig enn han hadde tenkt sig fra begynnelsen av.

Jo mer man hørte på hans ord, der ofte var preget av ukyndighet og mangel på direkte kunnskap, fikk man det inntrykk at den politikk Norge og Sverige har ført er den riktige. La være, at der blir krangel om den svenske malm. Svenskene sa, at man overdrev dens betydning og at tyskerne med biland også har malmgruber og kan klare sig uten svensk malm.

Churchill mente at svenskene burde si til tyskerne, at man er lei for at tilførselene må stoppes, men det skyldes den finske affære: Norden må ha alt selv, og mange grubefolk er mobilisert. Man klarer ikke å sende noe foreløbig.

Og han vilde, at vi skulde love, at ingen malmbåt fra Narvik får gå innen territorialgrensen. Og at vi gjennom vor Minister i London skal fremlegge vore krav om tilførsler, så skulde han sørge for at vi ikke blev for-fordelt. Han trodde Norges suverenitet var garantert av England (noe som jeg også måtte rette



på) og han erklærte, at ikke kunde han finne sig i, at noen satte sig fast på vor kyst. Og kynisk sa han, at man i sitt stille sinn nu og da kunde ønske, at de Nordiske land gikk med på den annen side, slik at man kunde velge de strategiske punkter man behövet, og ikke noe mer. Det var stygt sagt, og der blev isnende kuldes taushet en stund. Så forsikret han atter at han forstod de neutrales vanskeligheter, og han forklarte hvorfor de allierte må vinne, at tyskerne var langt sterkere i keiserens dager, at usikkerheten brer sig i Tyskland, men at det vil ta tid. Og han skildret mesterlig tyskernes grusomheter tilsjöss, mente det oplagt var svakhets-tegn, og han håpet at amerikanerne iallfall vilde være med å garantere freden, og hjelpe til med lösning av økonomiske problemer når krigen var undavgjort.

Men Norge og Sverige burde konferere sammen om den linje de akter å følge i tilfelde av krig, og hvad de behöver og hvad de venter av støtte. Og dette burde de fremlegge gjennom sine ministre i London, og jo för desto bedre, sa han. Dette siste understreket han et par ganger.

Deres ærbödige

(u.) M. Martinsen.